

LA QUESTION DE L'EMIGRATION

La question de l'émigration des nôtres a été, de nouveau, l'ordre du jour au cours de la dernière session comme elle l'a été pendant les sessions précédentes. L'opposition à l'égard d'un bien vieux cheval qui fait parler de lui depuis fort longtemps. On ferait, en effet, des volumes pour remplir toute la bibliothèque avec ce qui a été écrit et dit sur ce sujet de l'émigration des nôtres particulièrement aux Etats-Unis.

A ce propos, il vient de nous tomber sous la main un des documents les plus complets sur ce problème et aussi assez ancien. Il date de 1849. On le voit, le sujet n'est pas nouveau. Il s'occupait sérieusement voilà plus de soixante-quinze ans. Ce document dont nous venons de faire mention est le rapport d'un comité spécial de l'Assemblée Législative "nommé pour enquêter des causes et de l'importance de l'émigration qui a lieu ces dernières années du Bas Canada vers les Etats-Unis". Ce rapport est signé de MM. P. J. O. Chauveau, J. C. Taché, C. F. Fournier, R. Christie, Pierre Davignon, T. Fortier et F. Lemieux. Il est complet.

Il donne tout d'abord un fort intéressant historique de l'émigration jusqu'à l'émigration commencée à la suite des troubles de 1837-38 et remarquée, d'abord, d'une façon sérieuse, notamment dans les comtés de Rouville et Huntingdon, puis, dans la population ouvrière de Montréal. Ensuite, elle se fait sentir dans le district de Québec où elle se borne, d'abord, à la ville de Québec et à une partie du comté de Dorchester. Enfin, vers 1850, l'on voit nombre de cultivateurs des comtés de Bellefleur, de Kamouraska, de L'Islet vendre leurs terres mais pour aller acheter d'autres dans les états de l'Ouest; ils se rendent presque tous à Chicago par les grands lacs et les canaux. Alors, de la seule paroisse du Cap Saint-Ignace, comté de L'Islet, par exemple, 205 familles avaient émigré en 1849. De Montréal, en cinq ans, mille familles étaient parties. En comptant les individus isolés on conclut dans ce rapport que 10,000 personnes ont émigré de Montréal.

En ce temps-là, les autorités religieuses, voit-on dans ce rapport, avaient envoyé à tous les curés des paroisses un questionnaire comprenant vingt questions concernant cet exode des nôtres aux Etats-Unis. Le résumé des réponses des curés, des missionnaires et des vicaires donne de précieuses informations sur les causes de cette émigration, la façon dont elle se faisait et les remèdes qu'il fallait appliquer pour arrêter ou diminuer le mal. Jamais, croyons-nous, une enquête sur ce sujet ne fut faite d'une façon aussi complète.

Rappelons simplement que les émigrés appartenaient aux deux classes agricoles et ouvrières; que les causes de l'émigration étaient les suivantes: manque de travail dans les villes, pas assez de manufactures; dans les campagnes, manque de chemins, cherté des terres, abus des privilèges des seigneurs, et bien d'autres causes qu'il serait trop long même d'énumérer. Parmi les remèdes, pour les campagnes, on suggérait la réduction du prix des terres de la Couronne, la confection de chemins, la colonisation de nouveaux territoires comme celui du Saguenay; dans les villes, l'établissement de nouvelles manufactures et plus d'entreprises de travaux Publics dans le Bas Canada.

Comme on peut le voir, le mal est ancien et les causes sont multiples; ces dernières ont beaucoup évolué depuis. Mais comme alors, il serait injuste d'en faire porter tout l'odieux sur les seules épaules du gouvernement.

AU BELL TELEPHONE

Le nouveau service maintenant en vigueur

Plusieurs citoyens de Joliette ont été témoins mercredi midi de l'important changement opéré. "Du service en tout et partout" a déclaré M. De Lisle, gérant local. — Ce qu'est le nouveau système.

UN BANQUET AU WINDSOR ET DISCOURS.

Depuis hier, à 12.15 heures, les échanges, et à fournir des explications aux opératrices et aux visiteurs. Le maire de Joliette fit le premier appel téléphonique inaugurant ainsi le nouveau service téléphonique. Adieu manivelle maintenant qui pendant de très longues années a rendu d'appréciables services. Ce fut réellement intéressant et merveilleux de voir comment se fit le changement par le simple coupage de fils qui relient les téléphones à un nouveau tableau de distribution qui coûta plusieurs milliers de dollars.

Ce changement se fit sous la surveillance de M. R.-A. Carmichael, surintendant de district des travaux et en présence de MM. O. Howe, surintendant commercial du district, P.-H. Cressey, surintendant de district pour le trafic, de M. Jos. De Lisle, gérant local et de plusieurs autres employés de la compagnie. MM. les charbonniers Alp. Piette, curé de la cathédrale, M. Clermont, curé de l'église de St-Pierre, Son Honneur le maire J.-Georges Chevalier, M. Lucien Dugas, M. J.-E. Ladouceur et plusieurs autres furent aussi témoins du changement important opéré dans l'édifice de la compagnie de Téléphone Bell. M. Jos. De Lisle, de Joliette et Lacerte, de Trois-Rivières, eurent à surveiller

Feu M. Denis Forest

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Denis Forest, maître de poste de Saint-Jacques de l'Achigan, décédé lundi après-midi, à l'âge de 42 ans, à la demeure de son beau-frère, M. F. Milot, 4522 rue Christopol-Colomb, Montréal. Le défunt, qui était maître de poste de Saint-Jacques de l'Achigan depuis six ans, était malade depuis quelque temps et était allé à Montréal se mettre sous les soins des spécialistes.

M. Denis Forest laisse dans le deuil, sa femme, née Gaudet, (Albiste) et une fille, Denise; un frère, M. Napoléon Forest, de St-Jacques de l'Achigan; quatre sœurs, Mme Willie Verne, (Elisabeth), de Montréal; Mme veuve Omer Forest (Florentine), de St-Jacques; la très jeune sœur Marie-Odilon, des Sœurs de Sainte-Anne, de St-Jacques de l'Achigan; une sœur, Marie, supérieure du couvent de Rawdon et la révérende sœur Marie des Lis, des Sœurs de Sainte-Anne.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Jacques l'Achigan, ce matin, à 10 heures, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis de la paroisse, des environs et de Joliette.

Le défunt faisait partie de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette et plusieurs membres du Conseil 1468 assistaient aux funérailles.

Nous présentons nos sincères sympathies à Mme Forest et à sa famille si cruellement éprouvée.

L'heure ne sera pas changée

Le public de Joliette est prié de prendre en note que toutes les séances données à la salle académique du Séminaire, à moins d'avis contraire, commenceront toujours à huit heures. Ainsi, mardi soir prochain, le 17 avril, l'heure ne sera pas changée — les athlètes du Séminaire donneront à la salle académique une démonstration de gymnastique; exercices sur cheval de bois et sur matras, pyramides, marches etc. Il y aura aussi vues amicales: une comédie de société "Chapeaux bas" et un drame "Genevieve de Brabant". Le programme promet donc une soirée intéressante.

Siege réservé à 35 sous Admission aux dames 25 sous Les billets sont en vente au Séminaire.

Cinq appels dans cinq heures

Lundi matin, le 9 avril, nos pompiers ont été très occupés. En effet, ils ont dû répondre à cinq appels dans cinq heures, pour des feux de cheminée heureusement. Il y en a un qui se déclarait au numéro 45, chez M. M. Auger et causa pour environ \$200.00 de dommages car la couverture fut atteinte par les flammes. Le terrible vent qui sévissait a été la cause de ces nombreux appels.

Le poste central, au lieu de l'être par des piles sèches renfermées dans la boîte de chaque appareil comme précédemment. Il n'est plus nécessaire d'actionner la manivelle pour signaler le central. Quand vous décrochez votre récepteur, un signal s'allume en face de la téléphoniste au tableau pour lui indiquer que vous désirez appeler. Pour mettre en branle la sonnerie, du poste appelé, il y a des générateurs spéciaux au sous-sollement du poste central pour faire ce travail; la téléphoniste n'a qu'à pousser un clavier.

Le nouveau système est des plus satisfaisants pour une ville d'importance comme Joliette. Outre d'éviter aux abonnés d'actionner la manivelle, il permet aux téléphonistes de donner un service plus efficace.

A mesure que la ville augmentera, il sera ajouté de nouvelles sections au tableau ce qui permettra de fournir le service à autant de nouveaux abonnés. Plus tard, un autre étage sera ajouté à l'immeuble du poste central, de sorte que le tableau sera installé dans des quartiers plus spacieux, quand il sera devenu trop considérable.

UN BANQUET

De suite après la démonstration, les invités de la Cie de Téléphone Bell se dirigèrent à l'Hotel Windsor où un banquet des mieux préparé leur fut servi. A l'issue du banquet, Son Honneur le maire Chevalier félicita M. De Lisle et les officiers de sa compagnie pour leur succès et leur coopération. Il y eut aussi d'autres discours par le Rvd E.-J. Rattee, MM. L. Dugas, M. P. J.-E. Ladouceur, ex-maire, O. Howe, R.-A. Carmichael, P.-H. Cressey, C. Thériault et P.-H. Desrosiers. M. Jos. De Lisle a surtout appuyé sur le fait que sa compagnie n'a eu que l'une seule chose à donner du service en tout et partout.

Il y a beaucoup de femmes qui le lendemain de leur mariage, sont venues du mari qu'elles s'étaient imaginé. Maurice Domney.

Notre Projet

Il est vrai qu'il est bon de battre le fer quand il est chaud; mais parce que depuis quelques semaines nous n'avons pas parlé de notre projet de l'engagement d'un commissaire de l'Industrie, il ne faut pas penser que nous ayons renoncé à la réalisation de ce projet. Non, certes. Du reste, il suffit de savoir que l'idée fasse son chemin pour que nous soyons satisfaits pour le moment.

En effet, l'idée a fait son chemin; elle a même très bien marché, et vite; elle a marché même en dehors de notre ville et l'on a appris, ces jours derniers, que le conseil de ville de Sherbrooke, sous les instances de la Chambre de Commerce de cette ville, avait nommé un commissaire de l'Industrie.

La capitale des Cantons de l'Est sent qu'elle a besoin de nouvelles industries et que le temps est venu de faire donner plus de revenus aux autres en les améliorant. Elle sait que pour cela il faut prendre les moyens nécessaires et que la première mesure à prendre, nous dirions même, la seule, en l'occurrence, c'est la nomination d'un homme d'expérience qui saura réaliser son vœu.

Mais l'idée a fait son chemin non seulement en dehors de chez nous mais aussi et très heureusement parmi notre population. Nous savons qu'elle est populaire.

Aussi, pendant notre silence, l'on a réfléchi; l'esprit a travaillé. Tous ceux que l'idée intéresse plus particulièrement ont fait, in petto, leur petite enquête. On a abordé franchement l'étude des difficultés qui pouvaient se trouver sur la route de l'idée en marche mais l'on a mûrement examiné les immenses avantages qui résulteraient de la réalisation du projet.

Or, nous sommes sûrs que si l'on exprimait, ensemble, par un moyen quelconque les conclusions de ces petites enquêtes personnelles, que si l'on pouvait faire voir le fruit de cette réflexion, nous sommes sûrs, disons-nous, que l'on a trouvé plus d'avantages que de difficultés dans la réalisation complète de notre proposition.

Quoiqu'il en soit, quand le temps de réfléchir sera fini viendra celui d'agir et l'on agira d'autant plus sagement que l'on aura bien réfléchi.

De L'Assomption à Montréal

Un fait qui mérite d'être signalé c'est que vendredi dernier, environ cinquante citoyens de la ville de l'Assomption ont décidé d'entreprendre l'ouverture de la route l'Assomption-Montréal. Chacun se mit à l'oeuvre avec un cheval et une voiture, des pelles ou autres instruments. Ils ont dû travailler ferme durant plusieurs heures jusqu'à St-Faust l'Ermitage où ils rencontrèrent une autre équipe d'hommes "de bonne volonté". Inutile de dire que cette "corvée" a été des plus joyeuses et davantage lorsque tous s'aperçurent que la route était ouverte à la circulation. Des samedi matin, la nouvelle était répandue et la Brasserie Molson de Montréal expédiait plusieurs caisses de bière à l'Assomption en automobile. Si le chemin est maintenant ouvert, cela est dû à l'insuccès d'un projet de chemin, M. A. Verne et au conseil municipal de l'Assomption.

Lundi matin, pour suivre l'exemple de sa voisine, la paroisse de l'Épiphanie dépeçait plusieurs hommes et le chemin est maintenant ouvert de l'Épiphanie à Montréal.

Il est regrettable cependant que l'inondation enlève pratiquement tous les bénéfices de leur ardent travail.

St-Jean de Matha

A l'occasion des fêtes de Pâques, M. et Mme Edmond Durand, recevaient la visite de M. et Mme Germain Durand, de Montréal.

Étaient de passage dimanche dernier, chez M. J.-E. Archambault: M. et Mme Desrosiers, ainsi que M. Urbain Thériault, de St-Alphonse. M. et Mme Chrysologue Robichaud, M. M. Roméo et Gérard Thériault, M. et Mme Joseph Amesse, tous de Montréal.

ST-THOMAS

M. et Mme Thomas Jourdain, de St-Mathieu, Abitibi, sont à St-Thomas pour quelques semaines en promenade chez M. et Mme Alfred Contois et autres parents.

Étaient en visite, la semaine dernière, chez M. Arsène Roy, son petit-fils, M. Bertrand Grégoire de Trois-Rivières.

St-Félix de Valois

RESULTAT DU CONCOURS DE MARS. —

ECOLE CAST-HILL	6 ^e Année
1 ^{er} Berthe Beausoleil	98
2 ^e Anne-Marie Garneau	97
3 ^e Céline Geoffroy	96
4 ^e Roseline Marion	95
5 ^e Elane Goutu	94
6 ^e Marguerite Beausoleil	93
7 ^e Céline Geoffroy	92
8 ^e Simonne Beausoleil	91
9 ^e Simone Fréchette	90
10 ^e Camilla Desrosiers	89

ECOLE CAST-HILL	5 ^e Année
1 ^{er} Charles-Edouard Boucher	98
2 ^e Fernande Robillard	97
3 ^e Jean-Paul Beausoleil	96
4 ^e Maurice Goutu	95
5 ^e René Marion	94
6 ^e Louis Robillard	93
7 ^e Georges-Etienne Bellerose	92
8 ^e Georges-Albert Rainville	91
9 ^e Marguerite Robillard	90
10 ^e Hélène Goutu	89
11 ^e Denise Garneau	88

Au Conservatoire Royal

Mlle Cécile Asselin, de Joliette, se fait remarquer.

Mardi dernier avait lieu, comme l'on sait, le concert de l'Association Royale, à la salle St-Sulpice. Le programme fort substantiel attestait une fois de plus, de l'accroissement en valeur des activités musicales, chez nous. Il serait superflu de citer dans le détail toutes les exécutions qui en témoignent. Mentionnons cependant quelques-unes de ces dernières, qui ont été, de toute évidence, sont appelées à retenir l'attention, parmi nos artistes de demain. Le premier au programme, M. Bernard Brien, a rendu un tour court l'œuvre de Chopin et le Rondo Capriccioso de Mendelssohn. Il ne nous a pas paru sans intérêt, si nous lui ajoutons l'inclure à ses programmes futurs des œuvres plus représentatives de son talent. A Mlle Gilberte Martin, boursière du Delphic Club, nos félicitations pour le succès qu'elle a obtenu avec la pièce de Liszt "St-François de Paule marchant sur les flots". Mlle Agnès Arbour, plusieurs fois au programme, a manifesté des qualités de technique fort remarquables, et si nécessaires au pianiste, et aussi un talent versatile qui lui permet d'espérer une carrière fort brillante. Mlle Cécile Asselin, violoniste, a fait une excellente impression par sa maestria. L'auditoire fut captivé par l'aisance avec laquelle elle se jouait des difficultés de sa pièce, Souvenir de Haydn, de Hugo Leonard. Nous félicitons encore au programme avec infiniment de plaisir des noms d'artistes au talent consacré, Miles M. A. Asselin, Mezzo-Soprano, Gabrielle Allard, pianiste, M. Germain Lefebvre, basse et M. Alfred Migneault, pianiste et compositeur.

ST-AMBROISE

DECES DE Mme F. BRUNEAU

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Félix Bruneau, née Eugénie Goyet, survenue hier, le 11 avril, à St-Ambroise de Kildare. La défunte était âgée de 55 ans.

Outre son époux, Mme Bruneau laisse dans le deuil huit enfants dont quatre filles: (Ovide) Mme Léo Dubéau, St-Ambroise; (Flora) Mme Joseph Massicotte, Joliette; (Fabienne) Mme Léo Grégoire, Montréal; (Béatrix) Mme Ludger Breault, Rawdon; et quatre fils: MM. Adélard, St-Jérôme; Henri, de Rawdon; Emile, de Shawinigan Falls et Léon, de St-Ambroise.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures, à St-Ambroise. Nos sympathies à la famille.

Mardi prochain au Séminaire

La séance de culture physique déjà annoncée aura lieu mardi prochain, le 17, et sera sous la direction du président de Monsieur l'Avocat Lucien Dugas, M. P. P.

Dans son volume "Suggestions aux instituteurs" publié en 1905, "Bureau d'Éducation" insiste sur la valeur de l'entraînement physique comme partie intégrale de l'éducation. En effet, si les conditions physiques de l'élève sont favorables ses facultés mentales et morales se fortifieront d'avantage. Mais pour que cet entraînement produise tous ses fruits, il est nécessaire que l'élève s'y livre avec joie et ambition, et pour cela, il a besoin d'encouragement. Venez donc applaudir nos jeunes mardi prochain. Tout en vous récréant, vous ferez une bonne œuvre.

Feu M. Elie Magnan

Les funérailles de M. Elie Magnan, décédé le 4 courant, ont eu lieu lundi, le 9 avril à la cathédrale, à 9.30 a. m. heures, au milieu d'une assistance très considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Hector Ferland, vicaire, et M. l'abbé Orlas Valois, vicaire à St-Cuthbert, à chanté le service, assisté de MM. les abbés R. Ducharme et J.-C. Chausse, comme diacre et sous-diacre. Durant le service funèbre, des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés J.-B. Chagnon, H. Ferland, E. Martin et O. Ferland, vicaires de la cathédrale.

Étaient porteurs: MM. Pierre Baril, Henry Thibodeau, Roméo Asselin, Edmond Roy, Wellington Desjardis et G.-C. M. Coutu.

Après les funérailles, les restes mortuaires du défunt furent transportés à Ste-Elisabeth où eut lieu l'inhumation.

Le deuil laisse pour déplorable sa perte huit enfants dont trois fils, MM. Hildegarde, Esdras et Joseph Magnan, de Joliette; cinq filles: Mlle Alex-André Dugas (Elisabeth), Mlle Cyprine Juras (Marie-Flore), Mlle Rose-Anna Magnan, de Joliette, Mlle Joseph Demers (Edwige) de St-Jacques, Mlle Yvonne, de la Rivière, Mlle Raymond-Nomade, de la communauté des Sœurs de la Providence, Hôpital du Sacre-Cœur, Spokeness, Wash., Mlle la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies dont voici la liste:

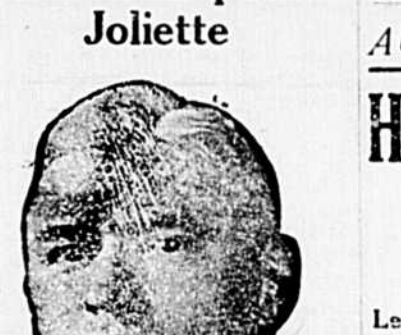
Offrandes de fleurs: les enfants du défunt, National Breweries Ltd, MM. Desrochers & Frères, M. et Mme G.-E. Bradley, M. et Mme J.-E. Coutu, les Wagonniers du C. N. R. et la Vau Bischoff Corporation.

Offrandes de messes: M. et Mme J.-Alex Boivert, M. et Mme Esdras Magnan, M. et Mme Joseph Magnan, M. et Mme Hildegarde Magnan, Mlle Rose-Anna Magnan, M. et Mme W. Foullet, M. et Mme Hector Coutu, M. et Mme Dr D. Massicotte, M. et Mme Phémion Carle, la Maison Chevalier et Pautz, M. et Mme Joseph et Oscar Desrochers, les employés de l'épicerie Magnan Frère, la famille O. Forget, M. A. Demers, M. et Mme J.-A. Riopel, Mlle L. Desrochers, les Wagonniers du C. N. R., la famille de M. Franklin Fitzpatrick.

Bonheurs spirituels: M. et Mme Roméo Asselin, Mlle Georgina Bourgeois, RR. Sœurs de l'Immaculée-Conception, l'église et Jean-Paul Magnan, la famille Art, Bazinet, M. et Mme Omer Houle, les sœurs adoratrices du Précieux Sang, M. et Mme Eugène Lavigne, M. et Mme Alex. Dugas, la famille J.-Émile Lavoie, M. et Mme Cyprine Juras, M. et Mme Alfred Migneault, famille Zenon Desrosiers, famille G. Coutu, famille J. A. D. Gervais.

Sympathies: M. Ant. Chaput, Mlle Estelle Masse, M. et Mme René Maréchal, M. et Mme Lucien Gaudet, M. et Mme Oscar Landry, M. et Mme René Chaput, famille Chs. Desrochers, Rev. Sœur Bernadette Marie, de la Providence, Mlle Thérèse Forest, Mme J. Valois, Mlle Elia Valois, M. et Mme Achille Geoffroy, M. et Mme J. Lafrenière, et un télégramme de sympathie de M. Georges Charrette, de Lowell, Mass.

Un deuil pour Joliette



M. L.-H. READ, président de la Cie Read Motors Limited qui vient de mourir à l'âge de 47 ans.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec peine cette nouvelle. Le défunt, qui avait 47 ans, était de la cité de Joliette depuis bientôt trois ans, n'a pu combattre la maladie qui le minait depuis un an. Il laisse dans le deuil une épouse inconsolable née Agnès Yuill et cinq enfants deux fils et trois filles.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à l'église protestante, rue St-Antoine, à 10.00 heures.

Nous présentons nos plus vives sympathies à la famille.

Les monuments américains

Les contrats pour la construction de chapelles dans les cimetières militaires américains d'Europe et de monuments commémoratifs sur les champs de bataille, dix-huit en tout, vont être signés bientôt et les travaux commenceront cette année.

Le général John J. Pershing, président de la commission des monuments de la guerre, qui est maintenant en France, a l'intention d'y rester jusqu'à ce que les travaux soient bien mis en marche.

L'honneur n'est pas le maître de ses sentiments, mais il est le maître de ses actions.

UN MAL A SUPPRIMER

Depuis quelques années, il se fait à travers la province, une campagne assez énergique pour faire disparaître le commerce de colportage dans les différents comtés de la province de Québec. Cette campagne, croyons-nous, a produit des fruits assez sensibles mais il reste encore beaucoup à faire dans les intérêts du commerce régulier des villes et des villages. Le Commerce local souffre de plusieurs plaies dont l'une est assurément le colportage. Nous pourrions signaler comme l'une des autres plaies le commerce postal des grands magasins à rayons.

Ce qu'il y a de plus malheureux c'est que les municipalités ont actuellement le droit de protéger le commerce local contre le colportage puisqu'une loi de la Législature leur donne le droit, depuis quelques années de faire des règlements à ce sujet et d'imposer de lourdes licences. Mais il paraîtrait que les municipalités ne se prévalent pas trop de ce privilège et ferment trop les yeux. Viendra un temps où le gouvernement, comme en beaucoup d'autres cas, sera obligé d'établir lui-même directement les sanctions nécessaires, et alors, l'on criera encore, en certains milieux, à la violation de l'autonomie municipale.

Encore au cours de la dernière session, il a été question du colportage au sujet d'un certain bill mais, comme ce dernier allait trop loin, par exemple, en taxant les voyageurs de commerce, la mesure n'a pas eu d'effets. Il reviendra probablement lors d'une prochaine session mais beaucoup plus sévère peut-être à l'égard des colporteurs qui seront, cette fois, les seuls visés. Dans le même ordre d'idée, récemment, l'Association des Marchands Détaillants de la province a de nouveau étudié cette question du colportage à la lumière d'une enquête qu'elle a faite et dont les résultats démontrent amplement que le colportage est l'une des grandes plaies du commerce régulier surtout dans les campagnes.

Le mal est considérable et si l'on ne prend pas des moyens énergiques pour le faire disparaître, il deviendra presque impossible à extirper grâce aux facilités de communication que l'on a maintenant à travers les campagnes et aux accommodations du transport même dans les hameaux les plus reculés.

Il est de toute nécessité que le marchand local soit protégé. Il a établi un commerce régulier qui rend d'immenses services à la population de l'endroit où il évolue; c'est lui qui, souvent paie le plus lourd des taxes de la municipalité. C'est lui que l'on va voir chaque fois qu'il y a à prélever une souscription pour une oeuvre quelconque, charitable ou sociale ou patriotique. Il est donc juste de l'encourager.

Il est donc dans l'intérêt de la localité d'encourager le commerce local; c'est dans les intérêts des mieux compris de toutes les classes de la population. Du reste, aucune municipalité ne peut régulièrement se développer sans le commerce local.

Avant donc que le gouvernement en vienne, à ce sujet, aux grands moyens, il serait juste que les maires et les conseillers des municipalités se servent avec énergie des moyens qu'ils ont à leur disposition. Qu'ils considèrent bien que c'est l'intérêt de tous les contribuables qui est en jeu; c'est l'intérêt de la corporation elle-même. Il ne devrait pas y avoir de raison pour que le conseil de ville d'une municipalité favorise le colporteur au détriment du marchand régulier de la localité. Autrement les membres de la corporation municipale manqueraient à un très grave devoir.

Le colporteur peut, quelquefois, dans des endroits éloignés des magasins, rendre certains services en vendant sa camelote mais l'expérience a appris de craindre ces services. Il est prouvé que la plupart du temps les marchandises vendues par ces colporteurs sont de qualité inférieure et que c'est par l'usage qu'ils en font que les acheteurs s'en aperçoivent. Mais alors il est trop tard. Ils auront souvent donné leur argent pour rien et ils auront la conscience chargée d'un tort très grave aux marchands qu'ils devaient encourager.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Heure avancée du 29 avril au 2 septembre

Le conseil en a décidé ainsi à sa séance de mercredi soir sur les instances des industriels et ouvriers qui ont signé sept requêtes. Tout le conseil en faveur à l'exception de M. l'échevin Lacroix. — Le premier vote de l'année. — Un meilleur traitement pour les journaliers. — L'hygiène.

LA VACCINATION RENDUE OBLIGATOIRE.

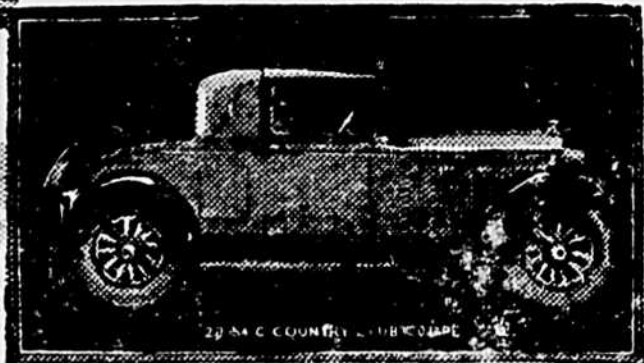
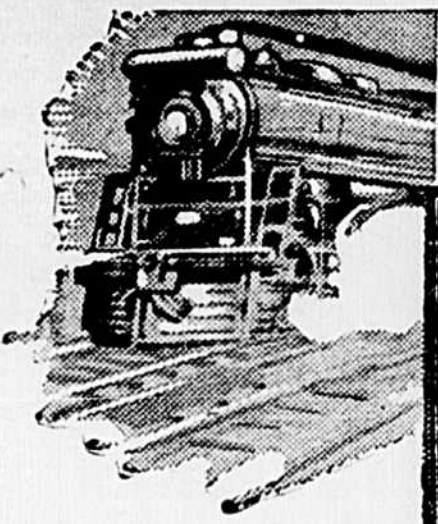
Le conseil municipal de notre ville a tenu sa séance mercredi soir au moment où les élections pour le conseil de la ville de Joliette ont lieu. Le conseil a décidé d'adopter l'heure d'été du 29 avril au 2 septembre. Cette séance qui fut très intéressante fut présidée par son honneur le maire J.-Georges Chevalier qui avait à ses côtés MM. les échevins Fontaine, Arcand, Paquin, Landry, Latendresse et Desroschers et Dr Alb. Geoffroy.

— La fameuse réclamation de \$26.80 contre un cultivateur, pour bris de la lampadaire a été de nouveau mise sur la table. M. Ludovic Desmarais a donné certains renseignements au conseil qui ont permis au conseil de prendre la décision immédiate d'y faire droit. L'indemnité a été de \$10.50 mais elle fut refusée.

— Sept importantes compagnies de Joliette et pratiquement tous les employés de ces compagnies ont demandé au moyen d'une requête que Joliette adoptât encore cette année l'heure d'été. Une vive discussion s'est élevée lorsque M. A.-L. Marsolais, secrétaire-trésorier, eut donné lecture de ces requêtes. Les principales raisons alléguées consistent dans le fait que les heures de travail des employés de Joliette ne seraient pas en harmonie avec celles de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que de plus, les ouvriers s'opposent à l'adoption de cette mesure en signant les requêtes. Ces temps, M. le Dr Alb. Geoffroy secondé par M. l'échevin Latendresse a proposé que le conseil décide d'adopter l'heure d'été, il était de M. H.-E. Roy, de la Standard Line, première nécessité de faire de même ici et que

Plus PUISSANT

que tout autre moteur
de mêmes dimensions



Le Mode de Paiement
Différé G. M. A. C. of-
frent de nombreux
avantages aux acheteurs
de voitures
McLaughlin-Buick.

1928 McLAUGHLIN-BUICK

READ MOTORS, LIMITED

JOLIETTE, P. Q.

QUAND DE MEILLEURS AUTOS SERONT CONSTRUITS—CE SERA PAR McLAUGHLIN-BUICK

Ne désertez pas votre mission

Si Dieu vous a placé près d'une
mission, ne la laissez pas s'éteindre.
Si Dieu vous a placé près d'une
mission, ne la laissez pas s'éteindre.
Si Dieu vous a placé près d'une
mission, ne la laissez pas s'éteindre.

Une saveur pour tous
les appétits — une as-
siette de flocons de maïs
Kellogg croustillants. —
La délicieuse saveur pri-
mitive du Kellogg, qui
n'a jamais pu être éga-
lée.

Kellogg's
CORN FLAKES



M. Léon Turcotte

Bien malade à l'hôpital. Maux de reins. Mauvaise digestion.
Trois mois au lit. Pilules Moro.

Depuis 12 ans n'a pas souffert une seule journée.



"J'étais bien malade; depuis trois ou
quatre ans que je souffrais, les deux
médecins que j'avais consultés m'avaient
dit que le mauvais état de mes reins
était la cause de toutes mes souffrances.
J'ai aussi été traité à l'hôpital et revenu
chez moi j'ai encore été trois mois au lit.
Je ne me tenais plus de faiblesse et j'étais
méconnaissable tant j'étais amaigri.
Pour refaire mes forces j'avais essayé
beaucoup de médicaments, mais sans
aucun succès. A la fin ayant
employé les Pilules Moro, j'en étais à
la sixième boîte lorsque je constatai un
peu plus de vigueur, un appétit plus régulier et une diges-
tion plus facile. J'ai alors eu confiance que ce
remède rétablirait ma santé, j'ai continué de
l'employer, ses effets étant de plus en plus en-
couragés. Je suis convaincu aujourd'hui qu'aucun
autre médicament n'aurait eu de résultat plus sa-
tisfaisant pour moi. Depuis douze ans que j'ai
employé les Pilules Moro je n'ai pas eu à souffrir
une seule journée. Si j'étais malade de nouveau
je reprendrais les Pilules Moro".
M. Léon
Turcotte, 23, Exeter, East Hampton, Mass.

PILULES MORO

PILULES MORO, peuvent être prises
en toute confiance, par les hommes de
tout âge, dans les cas de:

Maux de reins. Epuisement.
Rhumatisme. Maux de tête.
Mauvaise digestion. Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui dé-
sirent consulter nos Médecins peuvent le
faire tous les jours, de 9 heures du matin
à 8 heures du soir (excepté les diman-
ches et fêtes religieuses) à nos bureaux
No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui
ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails
de leur maladie et si, après avoir minutieusement
étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie
trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur
médicament de sa localité pour nous aider à le soigner.
Voilà donc pour tous un moyen économique et
certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte,
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

débordant la mesure, et dans le petit
cœur qui ne demandait qu'à s'ou-
vrir aux effluves d'une tendresse
éclairée, la haine s'insinua et s'in-
crusta à toujours; la haine! Ses
misères! L'exagération de pessimisme
de tout ce qui est délaissé, l'aidé,
de par soi-même l'effacement de tout
le monde, ravagé dans l'antre du
mal, déni des plus sincères inten-
tions du bien dans le zèle et l'aposto-
lat.

En fondant un foyer avec l'hom-
me loyal à qui elle a reconnu l'homme
d'amour, elle a cru au bonheur en
conservant durable.

L'enfant n'a pas lâché prise, ni ja-
lousie qui la griffe, ni l'art de la
torture du prochain par les paroles
acérées du caractère pointu insinuan-
cement repoussé.

Et les angles de veulours, elle en
appelle ardemment la douceur, pour
cajoler sa fille, cette enfant dont
elle fait — en dépit de sa volonté —
souffrir d'une humeur maussade,
saine, de nerfs débilités, de défaut
laissant en croissance de triche.

Elle ferait avec joie échanger
d'années de vie contre un peu de
cette douceur qui la fuit — peine
perdue que ces désirs: elle doit
subir sa condamnation.

— Vous êtes — petite — la colonne de
soutien de l'édifice de la bonne en-
tente en ce lieu de naissance de vo-
tre berceau; ne désertez pas votre
mission.

La vocation s'annoncera bientôt
quel que soit l'époux: le divin! Le
mortel! Vous serez éminemment à son
bras pour embellir et peupler la soli-
tude d'un foyer ou ajouter au per-
sonnel de la communauté choisie.

Il seront assez tôt, ces chers pa-
rents, laissés à leurs seules res-
sources de désespoir. Ne désertez pas
mission de consolation octroyée par
un Dieu juste, mais sévère. Vous en
auriez punition des cette vie, en vo-
tre propre intérieur soumis à la mé-
me peine de désertion des aimés.

— Ne désertez pas! — Priez! —

B. L.

Intérêt suscité par le voyage de l'Université

CE QU'EN PENSE L'HONORABLE
ATHANASE DAVID

L'intérêt qu'a suscité dans tous les
milieux de langue française de l'Est
du Canada l'annonce de la quatrième
excursion transcontinentale de l'Univer-
sité de Montréal, est d'excellent
augure pour le succès de cette insti-
tution entreprise touristique, que nos
compatriotes ont déjà, dans le passé,
su encourager comme elle le méritait.

Malgré la date encore assez éloignée
du départ du train de luxe que le Pa-
cifique Canadien mettra de nouveau
cette année à la disposition des ex-
cursionnistes (le 7 juillet prochain), les
demandes de renseignements et les
adhésions affluent déjà à l'Université
et aux bureaux du Pacifique Cana-
dien, nous apprécions les organisateurs
du voyage. Une demande de ren-
seignements est même venue de Paris
par câblegramme, ce qui indique que jus-
qu'en France, on s'intéresse à cette
grande randonnée, désormais consi-
dérée comme l'excursion touristique
classique au Canada.

Ceci ne doit pas étonner, car le
gout des voyages, aujourd'hui si ré-
pandu, grâce à l'excellence des
moyens de transport, s'est consi-
dérablement développé dans tous les
pays. Les notions réelles, eux aussi,
l'importance qu'il y a pour eux de vi-
siter d'abord le Canada, de connaître
ses villes, de se renseigner sur ses re-
sources, d'admirer ses beautés scien-
tiques et de prendre contact avec les di-
vers éléments qui composent sa po-
pulation.

Les enfants sont si nombreux, lais-
sés au foyer dévasté que l'ainé, qui a
pourtant toujours été tout plein de
tendresses pour les benjamins, n'a
que rebuffades et mots durs pour
calmer la détresse de son ennui et
les besoins de caresses et le petit
cœur blessé se ferme jusqu'à se
raccommoder.

Puis la fillette ira d'une famille à
l'autre; d'une tante trop vieille à
une tante trop jeune; d'une tante
s'attachant ses bonnets gracieux pour
l'attacher au giron d'une oncle qui
n'est pas si saine; d'une tante, elle
est toute ardue à la chute de cette
enfant qui s'enfuit de cet asile où
elle est élevée pour la fidélité à la
loi de ses pères.

Et de Caïn à Pilate, elle est
allée choisir dans l'antre d'une tigre-
se qui passe sur le pauvre petit être,
les colères suscitées par un époux
aux antécédents en trop fréquents
répétitions.

Quel résultat a-t-elle obtenu? L'im-
itation du plus proche exemple, at-
tendre d'une enfant venue par at-
tendance aux misères de la malice en
cette promiscuité flétrissant les ten-
dances de son caractère!

Elle accomplit des besognes de
mercenaires, bien au-dessus de son
âge et des possibilités d'un physique
peu développé, rongée de coups, tirée
par les cheveux dont elle tire vanité
dès l'âge de dix ans, tant leur beau-
té attire l'attention.

Toujours humiliée et lacérée de
reproches, elle fera bientôt de son-
venir des nœuds bontés de celui qui
se faisait appeler son père, les mau-
vais traitements de la tigresse font



"C'est de l'an dernier,
mais TINTEX le
recolorera à neuf!"

TINTEX veut dire économiser! Donne
double quantité de linge à moitié moins de
prix. Les objets lavés sont en effet tout mis à
neuf et recolorés par Tintex. Inutile, donc,
de toujours acheter du linge de luxe. Et
comme le procédé est simple! Pour les robes
filles ou moyennes, teignes simplement en
trempant dans l'eau chaude ou froide. Employez
Tintex pour les robes, desous, robes, vête-
ments de sport, pour rideaux même. Voyez
les couleurs à la mode sur la carte de
couleurs Tintex.

[Boute bleue — pour robes garnies de
dentelle (bleu, blanc, rose, mauve, etc.)]
[Boute grise — pour nuancer et teindre
tout linge (bleu, rose, mauve, etc.)]
15c aux pharmacies et dans les
magasins à rayons.

Tintex

TEINT TOUT EN RINÇANT

Colore et teint
tout
en toute nuance

Distributeur: LYMAN'S LIMITED, MONTREAL

Une lettre de l'honorable Athanase
David, adressée à M. Montpetit, au
retour de l'excursion de l'année der-
nière, à laquelle le secrétaire provin-
cial prit part, est très significative et
fait bien voir l'importance que l'on
attache en haut lieu à ce mouvement
touristique. Nous en détachons les pas-
sages suivants:

"Je l'ai dit et je n'hésite pas à vous
le répéter, que je considère ce voyage
à travers notre pays, comme l'une
des plus belles formes d'éducation que
l'on puisse donner à nos jeunes Ca-
nadiens. Il faut voir son pays pour le
bien comprendre et le mieux aimer.
Pour ma part, je n'ai qu'un regret,
c'est de n'avoir pas fait ce voyage de
l'ouest alors que j'étais plus jeune,
car la connaissance des différents pro-
blèmes qui se posent là-bas, rend plus
facile leur étude, et aide à trouver des
solutions plus équitables et plus jus-
tes."

"Aussi bien, je n'hésiterais pas, si
l'en avait l'occasion, à inviter les pé-
res de familles désireux de compléter
les études de leurs enfants, à leur of-
frir de faire avec vous, le voyage que
vous organisez."

"Je ne saurais terminer sans féli-
citer l'Université de Montréal de sa
louable initiative; elle a permis à un
grand nombre de nos compatriotes de
voir les beautés de l'ouest, en même
temps qu'elle leur a permis de se ren-
dre compte de l'immensité du territoire
qui est notre. Je considère donc ce
voyage comme éminemment prati-
que et patriotique."

"Ce sont
ces traits
qui font
un luxe de
l'auto-
mobilisme"



CES détails de première importance, qui contribu-
ent à un si haut point au luxe de l'automobi-
lisme...

... traits de raffinement, de beauté et de dis-
tinction...

... vous les trouvez tous dans le Nouveau Pontiac
Six de Série.

De la puissance souple et irrésistible du fameux mo-
teur six cylindres Pontiac à la richesse et la beauté
du fini des carrosseries Fisher, vous trouverez, dans
le Nouveau Pontiac Six de Série, des caractéristiques
de qualité que vous n'auriez jamais cru possibles dans
une voiture se vendant à si bas prix.

Constatez par vous-même le luxe que vous offre cet
auto de qualité à bas prix.

Consultez votre vendeur au sujet du Mode de
Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite votre achat.

P-7-4-28C7

AMORTISSEURS
LOVEJOY

FREINS AUX
4 ROUES

Le Nouveau PONTIAC SIX De Série

READ MOTORS, LIMITED
JOLIETTE, P. Q.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

La petite soeur de charité

Qui n'a jamais remarqué l'inlassa-
ble dévouement de la religieuse de
Charité? Depuis longtemps je la sa-
vais grande et héroïque sa mission;
mais jamais je ne l'ai remarqué au-
tant que récemment, alors que j'ac-
compagnais l'une d'elles, dans une vi-
site de paroisse.

Que de misères nous y avons ren-
contrées! Que de malades! Que de
souffrances!

Ici, c'étaient deux vieillards pa-
ralysés, ils passaient leurs jours assis
dans de grands fauteuils; comme ils
souffraient de se voir si incapables;
là, c'était une femme qui n'avait pas
laissé sa chambre depuis trois ans. Là
encore, nous trouvions une maman
malade, entourée d'une dizaine de
petits enfants, et dont seul le mari
donnait les soins de toute cette fa-
mille, disant qu'il était trop pauvre
pour avoir une servante.

Plus loin, nous trouvions six pe-
tits orphelins au milieu d'un père
incontenable, dont l'épouse venait le
quitter cette terre. Plus loin encore,
c'était un homme, veuf depuis quel-
ques années, il n'avait qu'une fille de
seize ans et elle venait de lui de-
mander la permission de se marier. Le
religieux, devant le grand sacrifice, il
n'avait pas hésité, mais comme il
souffrait de cette cruelle séparation.
Ce bon père nous disait: "Le bon
Dieu est gourmand. Il est venu cher-
cher ma femme et il vient me voler
ma fille. L'âge où elle est encore
enfant." Un peu plus loin, c'était une
jeune maman, qui nous reçut avec
les yeux mouillés de larmes; elle
alla chercher dans ses bras un jeu-
ne enfant de deux ans et elle dit:
"Voyez, ma Soeur, comme ce petit
être est digne d'une grande pitié."
Ce cher petit n'avait jamais vu la
lumière, il était aveugle depuis sa
naissance, il était privé de l'usage
de sa petite bouche, et il n'entendait
pas; de plus ses petites jambes
étaient restées sans force. Pour-
vous trouver plus grande infirmité
que, chez cet enfant? Avec cette
maman, j'ai pleuré de voir ce petit
être si privé des dons de l'existence.

Cette pauvre mère confiait sa
lourde croix à la petite Soeur de Cha-
rité; à une religieuse on ne cache
rien; on confie tout: peines, croix,
souffrances, inquiétudes, etc.; de lui
confier, relève nos cœurs meurtris
par l'épreuve, et donne de nouvelles
espérances à la vie; la petite Soeur
de Charité se penche sur toutes ces
blessures, elle sonde les plaies les plus
profondes, et elle donne la certitude
que la-bas au pied du Grand Maître,
elle le suppliera de diminuer leur
souffrance. Et la prière d'une reli-
gieuse ne laisse-t-elle pas l'assurance
d'être quasi exaucée? Partout où
passe la petite Soeur de Charité elle
y laisse un peu de son cœur et y
sème un peu de joie, de bonheur. Son
passage au milieu de nous est un
bienfait pour chacun de nos foyers.

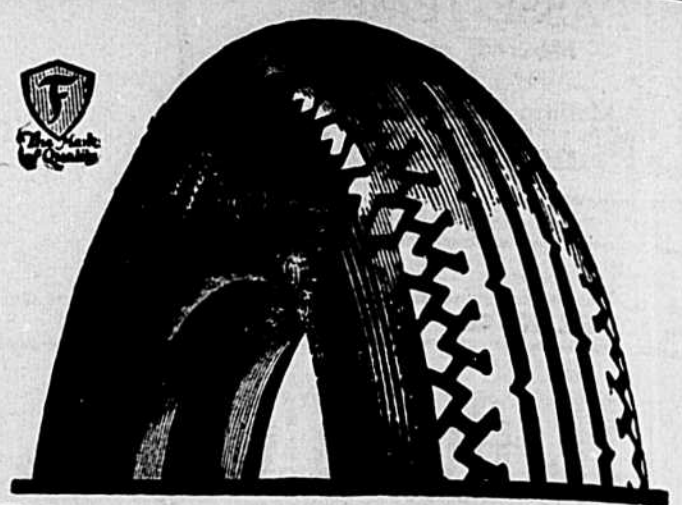
Sa visite finie, elle retourne à son
monastère continuer sa vie humble et
cachée. Elle ignore le bien qu'elle a
fait; mais Dieu qui voit tout, compte
chacun de ses pas, et quelle belle cou-
ronne il doit lui préparer pour sa
vie de sacrifice et d'abnégation!

En silence, je suivais cette reli-
gieuse, et à chaque demeure je l'ac-
compagnais; parfois l'essais de
blessures sur regard; mais il était
si humble, que je ne pouvais le de-
viser que par son sourire de vierge,
ou se faisait un peu la grandeur
de son âme.

Ma, petite Soeur, je comprends ta
mission! Vis des jours heureux loin
des vains bruits du monde. Un jour
tu seras grande dans l'éternité glo-
rieuse.

Plus d'une fois depuis, je me suis
représenté les misères, les souffran-
ces et les infirmités de toutes sortes
dont nous venons d'être témoins, et
je me suis demandé souvent: si nous
pensions assez de remercier le Dieu
de toutes bontés, qui fut si généreux
pour nous en nous donnant l'usage
de tous nos membres, et les facultés
intellectuelles et morales dont nous
jouissons. N'y pensons-nous peut-être
pas assez? Qu'une fois, de nos
cœurs, tombe un "merci" qui soit
digne de notre franchise sincère. Par
ce fait nous nous attirons de nou-
velles faveurs, car au cœur de Dieu,
la reconnaissance est ce que l'homme
a de plus grand à Lui offrir.

AME CONFIANTE



La Résistance Additionnelle Dont Vous Avez Besoin pour les Randonnées printanières.

Equiper votre auto avec des pneus baignés dans la gomme caou-
tchoutée constitue un placement qui résultera en une sûreté, une vi-
tesse, un confort et une économie additionnels. C'est pourquoi des
milliers d'automobilistes par tout le pays, font usage de ces pneus.

Que vous roulez sur des rues et des routes détrempées et glis-
santes — dans des tournants aigus — au milieu du trafic ou sur des
rues paisibles, que vous soyez forcés d'arrêter brusquement — vous
pouvez toujours vous fier à la puissante semelle anti-dérapante Fi-
restone, pour continuer votre route sans glisser ou dérapage.

Cette semelle fiable est supportée par la carcasse spéciale baignée
dans la gomme caoutchoutée, faite de cordes tressées dans une so-
lution de caoutchouc qui sature et isole chaque fibre de chaque cor-
de avec du caoutchouc. Ceci diminue la friction et la chaleur engen-
drée par une grande vitesse, et renforce toute la structure du pneu
pour le faire résister à une tension très forte.

Personne ne peut prévoir quel rendement exceptionnel vous pour-
rez exiger de votre équipement de pneus, dans des cas d'urgence.
Mais vous pouvez vous préparer dès maintenant — et vous assurer une
chance de pouvoir lutter efficacement dans n'importe quelle situation
— en demandant au distributeur Firestone le plus rapproché de rem-
placer vos pneus par des pneus Firestone baignés dans la gomme
caoutchoutée. Il vous fera économiser de l'argent et vous assurera
un meilleur service.

FIRESTONE TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, Limited
HAMILTON — ONTARIO

UN MILLAGE SUPERIEUR PAR DOLLAR FIRESTONE

VENDEURS:

J. A. FOISY et J.-E. LAURION JOLIETTE, Qué.

Firestone

FIRESTONE FABRIQUE LES SEULS PNEUS BAINES
DANS LA GOMME CAOUTCHOUTÉE

Bonnes Semences --- Bonnes Récoltes

Vos récoltes seront belles en autant que vos grains et
graines de semence ne manqueront pas au point de vue
pureté, rusticité ou pouvoir germinatif.

NOTRE SPECIAL

AVOINE BANNIERE 44 M. C. No 1

Spécialement recommandée par le Ministère Provincial
d'Agriculture; produit de 6 à 10 minots de plus à
l'acre.

\$1.00 PAR MINOT DE 34 LIVRES, SACS COMPRIS
F. a. b. Québec ou Ste-Rosalie Jct.

Notre liste de prix pour nos grains et graines de semence
vous sera envoyée sur demande.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
114 St. Paul Est, Montréal, Qué.

Un Nouveau Six "DODGE"



La Plus Grande Evolution Jamais Vue
Encore Dans l'Automobile.

Un Sedan 4 portes tout équipé, livré à
Joliette, avec vilebrequin à 7 paliers
(7 bearings sur le crank-shaft), freins
hydrauliques sur les 4 roues, 70 for-
ces C. V., égalant les autres chars
valant \$2.000 à \$3.000.

Pour \$1310.

Laurion Automobile

39 Place Lavaltrie, JOLIETTE, Qué.

Succursale:

Blvd St-Laurent,

Montréal.

A VENIR AU
THEATRE PASSE-TEMPS
18 ET 19 AVRIL
Le Prince des Etudiants
 Une romance d'amour tirée de l'opérette.

L'Etoile du Nord

Un des plus forts tirages des journaux hebdomadaires de la province de Québec.

THEATRE PASSE-TEMPS
The Student Prince
 (FANTAISIE DE L'OPERA)
 Arrangement musical spécial par un orchestre augmenté.
PRIX REGULIERS.
 A venir les 18 et 19 Avril.

44ème ANNÉE, No 42. (Fondée en l'année 1884). JOLIETTE, JEUDI, 12 AVRIL, 1928. LE NUMERO : 2 SOUS

LETTRE PASTORALE ET MANDEMENT DE S. G. MGR GUILLAUME FORBES

"A vous désormais, dit Sa Grandeur à Ses ouailles, Notre activité, Notre vigilance, tous Nos soins, Notre vie elle-même". — Souvenir affectueux des âmes confiées à son ministère.

CONFIANCE EN NOTRE DAME

Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes vient de publier sa première lettre pastorale, comme archevêque d'Ottawa et métropolitain de la province ecclésiastique d'Ottawa. Cette lettre est le dimanche dernier dans les églises de la capitale.

Le texte de ce mandement : Lettre pastorale et mandement de Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, à l'occasion de la prise de possession de son Siège. Guillaume Forbes, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, archevêque d'Ottawa.

Le vœu qu'exprimait saint Paul à ses fidèles d'Éphèse (Eph. 4-1-9) d'une manière digne de leur vocation, c'est-à-dire avec humilité, avec mansuétude, avec patience, sauront se supporter mutuellement par un saint échange de charité, et mettre leurs soins à conserver une douce unité d'esprit par les liens d'une paix inaltérable.

Cette Église Métropolitaine d'Ottawa possède un caractère spécial de beauté et de richesse, en offrant en permanence le spectacle de l'unité catholique par la réunion dans son sein de fidèles de toute race, de toute langue, de toute origine, par sa position géographique s'étendant sur deux provinces. Et cependant, il n'y a pas ici deux cercles différents, séparés l'un de l'autre par ces diversités d'origine, de langue ou de patrie : il y a l'unité du troupeau sous un seul à tous, comme saint Paul, dévoué pour tous dans la même mesure, avec l'oubli complet de ce qui peut dans l'homme humain partager les groupes.

Avec notre prédécesseur immédiat, Nous dirons que cette union, cette unité d'origine, dans le domaine religieux, n'est pas en aucune façon les aspirations légitimes de se poursuivre, ni les droits certains de se réclamer, par tous les moyens conformes à la justice et à la charité chrétienne.

Quelle dernière parole vous adressons-Nous, Nos très chers Frères, en cette première lettre pastorale, si ce n'est celle que le Liturgiste sacré met sur les lèvres de l'évêque saluant son peuple : "Pax vobis, la paix soit avec vous !" Ces mots sont brefs, mais leur sens est magnifique. La paix, c'est l'inépuisable don du Christ à la terre desolée par les dissensions. C'est le vœu que formule dans le Livre et du Christ, pour la paix de la famille catholique et pour tous les peuples de la terre le Vicaire de Jésus-Christ. Nous savons qu'il le forme spécialement pour ses chers enfants du diocèse d'Ottawa. Nous vous disons donc, Nos très chers Frères, avec saint Paul : "Que la paix du Christ exulte dans vos cœurs, cette paix dans laquelle vous avez été appelés à ne former qu'un même corps." (Coloss. 3,15), et avec le don saint Jean : "Que la grâce, la miséricorde et la paix de Dieu le Père et du Christ Jésus, Père du Père, soit avec vous dans la vérité et dans la charité." (2 Jean v.3). Puisque ce souhait de Notre cœur d'évêque trouve sa pleine réalisation en chacun de Nos diocésains.

Nous nommons vicaire général du diocèse Mgr Joseph Charbonneau, Supérieur de Notre-Pierre, et du Pire, afin de reconnaître l'une part les longs services d'une vie consacrée tout entière au saint ministère et à l'administration diocésaine, et d'autre part afin de ménager le reste des forces usées par cet incessant labeur. Nous nommons vicaire général honoraire Mgr Léon-Napoléon Campeau, Protonotaire Apostolique.

Jusqu'à nouvel ordre, Nous maintenons dans le diocèse ses charges et avec les pouvoirs qui leur avaient été attribués par Notre prédécesseur ou par Mgr le Vicaire Capitulaire tous les prêtres dont l'office a besoin d'une nouvelle confirmation.

Nous renouvelons et confirmons tous les règlements disciplinaires contenus dans les lettres ordonnances et mandements publiés jusqu'à ce jour dans ce diocèse.

Nous renouvelons et confirmons tous les pouvoirs accordés par écrit aux prêtres exerçant le ministère dans le diocèse. Les pouvoirs quelconques accordés de vive voix cesseront au 1er mai prochain.

Jusqu'à nouvel ordre l'oraison commandée dans le diocèse sera celle de "Spiritus Sancto", qui devra être ajoutée à la messe selon les rubriques.

Seront la présente Lettre Pastorale et le présent Mandement lus et publiés en présence dans toutes les églises et chapelles du diocèse, et en chapelle dans les communautés religieuses, le premier dimanche après leur réception.

Donné à Ottawa, le vingt-huit mars mil neuf cent vingt-huit, sous Notre sceau et sceau et le contreseing de Notre chancelier.

Le voyage du souvenir

Les anciens combattants canadiens visiteront les champs de bataille de France.

Les années ont passé depuis la guerre, mais le souvenir de ces jours sombres quoique glorieux est encore vivace dans l'esprit des anciens combattants. Rentrés dans leurs foyers après cette longue épopée, ils se sont remis au travail, à quelques-uns ont été créés de nouveaux foyers où regnent le bonheur et la prospérité. Si la pensée leur est souvent venue de revoir un jour ces endroits où ils ont vécu les dures années de la Grande Guerre, une période instable et problématique d'après-guerre ne leur a pas encore permis de réaliser ce rêve, cher à chacun d'eux.

L'Agence des Voyages Hone a pris l'initiative d'organiser ce voyage pour l'été 1928, spécialement à l'intention des soldats et officiers canadiens et de leurs familles, et aussi des parents et amis des combattants, tombés héroïquement dans les plaines de Flandres ou en terre de France.

Le départ de ceux qui participeront à cette excursion, qui portera le nom de "Voyage du Souvenir", aura lieu de Montréal, le 19 juillet, à bord du "Duchess of Bedford", l'un des nouveaux paquebots à classe cabine que la Compagnie du Pacifique Canadien mettra cette année sur la route du Saint-Laurent. Le retour au Canada s'effectuera à bord du "Montreal", un luxueux navire du Pacifique Canadien.

Le but principal de cette tournée sera la visite des champs de bataille de Belgique et de France, qui se fera exclusivement dans des modernes et luxueux autocars ; le parcours dans ces régions a été étudié en vue d'indiquer surtout les points se rattachant au passage des troupes canadiennes. D'autre part, en vue de rendre ce voyage vraiment attrayant, même pour ceux qui, sans avoir de raisons particulières pour visiter la région des champs de bataille, seraient heureux de consacrer un mois de congé à cette intéressante tournée européenne, l'itinéraire comportera en plus de cette région, le trajet à travers la campagne anglaise, de Liverpool à Londres et à Douvres, avec séjour de deux jours à Londres, puis à Paris, où sera faite la visite en autocar de la Belgique pittoresque, avec arrêt à la plage célèbre d'Ostende et à Bruxelles, et enfin un séjour d'une semaine à Paris, où nos soldats étaient si heureux de passer le temps de leurs permissions.

De plus, pour satisfaire au désir d'un grand nombre qui profiteront de ce voyage pour entreprendre une randonnée plus complète de l'Europe, deux voyages facultatifs au midi de la France, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Allemagne, ont été organisés à cet effet, et les membres du "Voyage du Souvenir" pourront s'y inscrire à leur gré.

Le "Voyage du Souvenir" sera sous la direction de l'un des officiers canadiens-français qui se sont le plus distingués durant la guerre : le lieutenant-colonel Henri Chassé, D. S. O., M. C. actuellement assistant-adjoint et quartier-maître général du district militaire de Montréal. Ayant obtenu la permission du Ministère de la Défense Nationale, il a donné son patronage à l'organisation du "Voyage du Souvenir" et profitera de son congé annuel pour en prendre la direction personnelle.

Les organisateurs du "Voyage du Souvenir" ont été bien inspirés par leur choix du "Duchess of Bedford" pour la traversée de l'Atlantique. Ils ont de ce fait ajouté une attraction de plus à un voyage qui en offrirait déjà beaucoup.

Ce paquebot tout neuf, qui inaugure son service l'un 1928, est l'un des plus luxueux et des plus grands transatlantiques à classe unique sur la route du Saint-Laurent. D'une longueur de 595 pieds et d'un tonnage brut de 20,000 tonnes, il peut maintenir une vitesse de 17 1/2 nœuds à l'heure. Le "Duchess of Bedford" comporte les installations les plus modernes : larges ponts, affectés aux promenades et aux jeux en plein air ; salles publiques luxueuses décorées avec goût le plus raffiné ; grand salon d'observation vitré, situé à l'avant ; cabines aménagées avec le plus grand soin. Aussi les passagers de classe cabine et de classe tourist de troisième, auront l'assurance d'effectuer la traversée de l'Atlantique dans des conditions de confort et de bien-être sans égales, ce qui sera certainement un heureux prélude à leur randonnée européenne.

Comment vit en France l'école libre

Sur cet important sujet de l'Ecole libre, un Congrès diocésain vient de se tenir à Paris, qui a appelé à tous les catholiques, avec les représentants de l'enseignement libre, le constant effort réalisé dans ce domaine par les prêtres et les laïques du diocèse de Paris. Et ce Congrès coïncidait avec le développement à la tribune du Sénat de l'interpellation de M. Léon Bérard, ancien ministre de l'Instruction publique, sur les lacunes actuelles de l'enseignement secondaire dans les lycées et collèges de l'Etat, dans laquelle un éloge très vif était fait de l'enseignement secondaire libre.

On sait qu'en France, à l'heure présente, il y a trois sortes d'enseignement : le primaire, donné dans les écoles communales et qui est clos vers l'âge de treize ans par le certificat d'études. Il se trouve maintenant dans beaucoup de grandes villes, et plus particulièrement à Paris, prolongé si les parents le veulent, soit par un enseignement professionnel qui a pris récemment une forme nouvelle, soit par des études classiques, (français, latin, grec, langues vivantes) soit des études modernes (français et langues vivantes) et qui se termine par le baccalauréat. Enfin, un dernier ordre d'enseignement est le supérieur, qui se donne dans les Facultés de Lettres, de Sciences, de Droit, etc. Pour le secondaire comme pour le supérieur, la liberté d'enseignement existe avec des restrictions. Ces libertés furent con-



OFFICIERS DE LA METROPOLITAN LIFE
 A.F.C. Fiske, 2ème Vice-Président, et Henry-E. North, 1er Vice-Président en charge du Canada.

Les représentants de la Compagnie d'Assurance-Vie The Metropolitan Life Insurance Company de ce district et des districts d'Ottawa et de Hull, se réuniront en conférence sur des sujets variés, touchant l'œuvre de la compagnie. Ce sera l'une des conventions les plus importantes de la compagnie depuis des années. M. A.F.C. Fiske, second Vice-Président, sera à Montréal, représentant le Président. Il sera accompagné d'autres officiers y compris M. Henry-E. North, troisième Vice-Président en charge du Canada ; le docteur J.-N. Coolidge, Assistant Directeur Médical, du bureau des Canadiens du bien-être au Canada ; l'honorable (Dr.) H.S. Bidland, M.M. George-G. Jenson et D.W. Kelly, vérificateurs des agences ; Mlle Alice Ahearne, en charge du service gratuit des infirmières au Canada ; M.M. C. Corriveau et J. Kyle, vérificateurs du service des agents ; et M. A.G. Bradley, gérant du service de la publicité au bureau des Canadiens.

Des banquets auront lieu à l'Hôtel Mont-Royal dans la soirée du 17 et du 19 avril, et seront des plus brillants. Un grand nombre d'agents et d'officiers de la compagnie et des citoyens en vue y assisteront. En plus des représentants locaux du district de Montréal assisteront également des représentants des districts d'Ottawa, Hull, Joliette, St-Jérôme, Lachine, St-Jean, Granby, St-Lambert, Valleyfield et Cornwall.

On calcule que plus de 400 délégués seront présents. La Metropolitan Life est la plus grande compagnie d'assurance du monde entier, et ses affaires au Canada sont plus considérables que celles de toute autre compagnie. L'an dernier la Metropolitan a placé au Canada de nouvelles assurances pour un chiffre de \$194,000,000 ; elle a en vigueur au Canada pour un montant de \$769,114,229 (Sept cent quatre-vingt-neuf millions, cent dix-neuf mille, deux cent vingt-neuf dollars) de placements au Canada au montant de \$153,000,000 ; Canada pour un montant de \$99,000,000. La Compagnie a 97 succursales au Canada en outre de son bureau chef Canadien à Ottawa, et sur personnel se compose de 2,500 employés.

Un enseignement et tous ceux qui occupent d'enseignement savent à quel point leur budget d'école. En attendant des jours meilleurs, les catholiques dans des heures difficiles ont maintenu leurs positions, les ont accablés souvent faisant cela, ils ont forcé l'estime de leurs adversaires, en attendant les jours inclutables des réparations et de la justice sociale.

Quelle est présentement la situation dans le diocèse de Paris de nos écoles primaires libres. Un remarquable rapport de M. Carrière, directeur de cet enseignement nous l'apprend.

"Dans 225 écoles paroissiales, dont 103 de garçons, 80 institutrices et institutrices catholiques enseignent 30,850 enfants, ce qui représente pour ce cycle primaire le cinquième environ de la population scolaire de la Seine. Maîtres et maîtresses méritent confiance et admiration à la fois pour leur compétence et leur dévouement. Leur compétence, elle est prouvée par les titres universitaires qu'ils possèdent : 241 brevets supérieurs, 292 certificats d'aptitude pédagogique, 26 baccalauréats, 6 licences, etc., et aussi par les succès de leurs élèves aux examens : 84 pour 100 des élèves primaires ont obtenu le certificat d'études, 82 pour 100 au brevet élémentaire, 89 pour 100 au brevet supérieur, etc., et enfin, par l'estime dont ils jouissent dans les milieux de l'enseignement officiel qui les sollicite de bien des manières à venir à eux. Leur dévouement n'est pas moins grand que leur compétence."

Ces quelques chiffres ont leur intérêt. Ils montrent l'effort fort considérable des catholiques parisiens. Car c'est par leurs seuls obols que vit



Albert Gervais, Secrétaire-Archiviste.

Le 29 Mars, M. Euclide Gauthier avait la joie de recevoir à sa demeure son frère, M. Louis Gauthier, de Joliette, qui rendit en même temps visite à quelques autres parents amis de St-Lambert. M. L. Gauthier est retourné à Joliette le 4 avril, enchanté de son voyage.

A l'occasion du départ de Mlle Emelia Gauthier, M. Emelio Gauthier son frère, donna le jour de Pâques une magnifique soirée.

Etaient présents : Euclide Gauthier, M.M. et Mmes Hermas Gauthier et Arzidas Marion, Mlle Yvonne Chevrete et M. Cyrus Fluit, Mlle Juliette Godbout et M. Julien Racette, Mlle Emelia Gauthier et M. Henri Gauthier, Mlle Gabrielle Gauthier et M. Lucien Morin, Mlle Gabrielle Granger inst. de Crabtree Mills et M. Emile Fluit, Mlle Luciana Laforest et M. Emile Auroy, Mlle Imelda Lefort et M. Hector Riopel, M. Jos. Gauthier, de Montréal, Mlle Morin, Laurent Blais, Jos. l'Abbé M. Lemieux, M. Jacob, de Dupuy ; Bernard Fluit, Noël et Joseph Marion, Ernest Lachapelle, M. A. Royer, de St-Sébastien.

Après la soirée M. Jos. Gauthier et Mlle Emelia Gauthier ont fait leurs adieux à leur parents et amis pour retourner à Montréal après un séjour de sept mois.

Mort de M. l'abbé J.-Arthur Derome

Le clergé de Montréal a vu disparaître avec regret le Jeudi saint au matin, un de ses vénérables prêtres que l'épreuve de la surdité tenait depuis 35 ans à la retraite.

M. l'abbé J.-Arthur Derome, né à Saint-Paul de Joliette le 26 octobre 1819, fit ses études au collège de Joliette. Elevé au sacerdoce le 8 août 1842, par Sa Grandeur Mgr Bourget, le jeune prêtre exerça d'abord le ministère à Sainte-Martine, puis en qualité de curé à Lachute, où il déploya son zèle et son initiative pour le bien spirituel et le développement de cette paroisse alors nouvellement fondée. C'est là que Dieu lui présenta la croix si lourde qui devait, avec les années, l'obliger à la réclusion.

Aux dons intellectuels qui distinguaient M. l'abbé Derome, Dieu avait voulu joindre une belle voix. Jusque dans sa vieillesse, il garda cette voix, sonore et juste, qui lui permit de prendre part aux offices liturgiques.

Durant les 24 années qu'il fut pensionnaire à l'Institut des Sourdes-Muettes, jamais une plainte ne s'échappa de ses lèvres pour faire soupçonner l'ennui, la souffrance qu'il devait ressentir.

Depuis deux mois, une maladie de cœur achevaient ce vénérable prêtre vers le repos éternel. Sa Grandeur Mgr Deschamps lui donna des marques de véritable attachement dans ses visites répétées qui apportaient au malade force et reconfort. Sa Grandeur voulut elle-même lui administrer les derniers sacrements que le vénéral défunt reçut avec piété.

Les religieux de l'Institut des Sourdes-Muettes s'honorèrent d'avoir ce saint prêtre pensionnaire ; elles ne consentirent pas à le laisser entrer à l'hôpital quand sa maladie s'aggrava. Elles voulurent jusqu'à la fin l'entourer du dévouement, des soins affectueux que l'esprit de foi lui inspirait à la Soeur de Charité.

M. l'abbé Derome fut exposé en chapelle ardente à l'Institut des Sourdes-Muettes. La translation des restes eut lieu dimanche, à 4 heures, et son service a été chanté lundi matin à 10 heures dans la chapelle des Sourdes-Muettes, Montréal.

L'inhumation s'est faite au cimetière de la Côte-des-Neiges, dans le terrain de la famille.

Victor BUCAILLE.

Condolances

LA SOCIÉTÉ ST-VINCENT DE PAUL DE JOLIETTE

Extrait des minutes d'une assemblée du Conseil Particulier, tenue le 1er avril 1928.

"Monsieur le président J. P. Thériault rappelle à l'assemblée le deuil cruel qui a frappé notre Secrétaire, M. J. Arsène Paquin, par la mort de son épouse bien aimée.

Il se fait l'interprète de tous les membres pour offrir à M. Paquin leurs plus sincères sympathies et l'assurer que chacun prend part à son grand deuil."

A. A. DIONNE, Secrétaire pro temp.

Demandez toujours la!

Mine à Poêle SULTANA
 Sultana Limitée, Montréal.

C'EST la garantie que vous obtenez la meilleure mine à poêle : propre, d'application rapide, brillante!

Mme Jos.-L. St-Georges dans le deuil

A Hawkesbury, Ontario, lundi, le 2 avril, est décédé après une courte maladie, M. Joseph Brunneau, à l'âge de 42 ans.

Le défunt qui était le frère de Mme Jos.-L. St-Georges, de Joliette, laisse dans le deuil son père, sa mère, et quatre enfants dont trois fils : Henri, Victor et Raymond ; une fille : Esther ; une sœur, Mme Jos.-L. St-Georges, de Joliette.

Les funérailles ont eu lieu à Hawkesbury mercredi, le 4 avril, au milieu d'une assistance des plus considérables de parents et d'amis. Le service a été chanté par le Rev. M. Gascon, curé, assisté de diacre et d'un diacre.

Un grand nombre de tributs floraux, offrandes de musique et bouquets spirituels ont été déposés sur la tombe du regretté disparu.

M. Bruno St-Georges et Amédée Henari, de Joliette, ont assisté aux funérailles.

LANORAIE

Ces jours derniers, à Lanoraie, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Marie-Gisèle Champagne, fille unique et adorée, de M. et Mme Romeo Champagne (Adela Barrette), décédée à l'âge de 10 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Félix Gaudouy, vicaire et le service fut chanté par M. l'abbé A. Martineau, de l'Assomption. La

La natalité britannique en baisse

En 1918, le taux de la natalité, pour l'Angleterre et le Pays de Galles, était de 24,1 naissances par 1,000 habitants. La guerre abaissa ce taux à 17,8 en 1917 et à 17,7 en 1918. En 1920, la proportion était remontée à 25,5 pour 1,000. Elle a constamment diminué depuis et, en 1926, elle n'était plus que de 17,8, comme en 1917. Le taux semble diminuer encore, puisque pendant les trois premiers trimestres de 1927, il est descendu à 17,2 pour 1,000.

Papa: Voici une bicyclette qui a du style et de la vigueur en abondance



Incomparable au point de vue apparence et performance — le rêve de votre garçonnet

VOTRE garçonnet désire jouir des plaisirs aussi égayés que vous rappelez le temps heureux où, vous aussi, vous possédiez une bicyclette.

Il veut une C. C. M. et il sait bien pourquoi. Parlez-lui de cette bicyclette et vous verrez l'expression de contentement qui paraîtra sur sa figure. Demandez-lui pourquoi il préfère la C. C. M. aux autres.

Sous sa toilette brillante — nickelage bon pour 20 ans — email riche et éclatant — vert, marron ou noir, avec superbes filets dorés — gracieuse et solide — la C. C. M. a une merveilleuse apparence. Elle est à la hauteur du rôle qu'elle est appelée à remplir et mérite d'être reconnue comme la bicyclette de qualité du Canada — elle n'a pas de supérieure.

Acheter une C. C. M., c'est faire un bon placement.

Bicyclettes C.C.M.
 RED BIRD—MASSEY—COLUMBIA
 PERFECT—CLEVELAND—GENDRON
 et Joycycles pour Enfants

Le Foyer DE NOS LECTRICES.

Celui qui parle sans réfléchir ressemble à un chasseur qui tire sans viser.

Montaigne.

Sans économie, la misère entre à brassées et s'en va à pincées.

On émet une idée, on avance un projet, on raconte telle ou telle aventure, on parle d'études, de lectures, on discute, et, de cette façon, sans parfois le remarquer on apporte une aide efficace au progrès de chacun. On élève son âme, et, "toute âme qui s'élève élève le monde". Et ce n'est pas tout, au moyen de la conversation, on prend contact avec ses semblables, on les connaît mieux, on les comprend, on les aime, et on trouve chez eux un appui dont le secours nous sera utile à certaines heures. De là naissent ces semblables relations, "ces belles amitiés" si douces pour le cœur.

Recherchons donc la conversation, la bonne, celle qui ne se passe pas à dénigrer le prochain, à discuter le mérite de tel ou tel bouffon, l'harmonie ou l'absence de telle danse à la mode, le nœud de cravate de monsieur X, les ennuis de la famille Y.

Recherchons surtout la conversation entre intimes; elle est la plus douce et la plus sincère. Avec elle on effleure la vie, elle est pour chacun comme un arrêt où l'on goûte le repos ou la joie. Et puis la destinée impitoyable et qu'il faut suivre pourtant, arrive qui entraîne vers le but à atteindre. Alors, on repart, et le souvenir de ces instants où l'on a cru voir s'ouvrir "un coin du ciel", donne le courage pour avancer encore, pour avancer toujours, en dépit des obstacles de tout genre dont la route est semée.

Follette aux yeux gris.



PLUS DE SOIXANTE-DIX ANS DE SUCCES COMME RECONSTITUANT

En marge d'un concours

Quelle vie vous semblerait préférable : Le mariage avec fortune et considération, ou le célibat avec perspective de gagner sa vie ?

(Special au Foyer)

Etant donné qu'il y a une destinée, que Dieu témoigne sa volonté par les événements qu'il dirige pour le bien commun des âmes; la jeune fille qui, après avoir aimé les lumières d'En-Haut, consulte son directeur de conscience et ses parents plus éclairés, ne ressent pas dans son cœur l'appel des privilèges, celui de la vocation religieuse; constatant qu'elle possède des aptitudes pour la vie conjugale et la maternité, accepte une union sans bonheur intime probable, positive qu'après l'avoir guidée dans cette voie, le bon Dieu qu'elle aime la protégera en lui produisant les grâces d'être pour accomplir toute sa sainte vocation; et dans l'acceptation journalière de ce devoir accompli, couvrant de sa bonté et des vœux pieux de la terre ne se trouvent que la ou Dieu la veut et où elle pourra saine espérer son salut éternel, sans d'être utile et d'acquiescer les mérites en donnant des âmes à Dieu, des citoyens à la patrie; en multipliant grâce à la fortune qui ne la rend pas égoïste, les bonnes œuvres, les actes de charité et de

dévouement autour d'elle. A son foyer l'aisance qui y règne, justifie la culture et l'éducation qu'elle fera donner à ses enfants, forte de cette conviction qu'un homme éclairé est victorieux à l'avance, victorieux de l'âme et de l'intelligence. Notre héroïne seconde dans ses multiples occupations par de fidèles serviteurs pourra accorder à celui qui partage sa vie et à ses enfants, toute son attention, toute sa sollicitude d'une mère dévouée, d'une compagne fidèle et intelligente qui sait supporter avec indulgence les défauts de son mari sans récriminer, sans provoquer des chocs de caractères qui émeuvent l'affection et font naître l'animosité.

La femme célibataire qui, se sentant appelée dans la voie commune s'y refuse par peur de vivre, déroge dans sa dignité et manque de confiance en la Providence pour devenir parfois une déclassée inutile et malheureuse. Est-ce à dire que celles qui sacrifient leur bonheur personnel pour consacrer leur vie aux soins d'orphelins et d'invalides méritent toute notre admiration? Elles possèdent une âme sensible et aimante comme nous-mêmes, elles ressentent le besoin d'un appui, d'un cœur qui les comprenne, mais elles ne le savent, elles n'ont pas les petits braves tendent vers elles suppliants et qu'elles acceptent cette maternité que Dieu leur octroie sans avoir conscience du bonheur d'aimer et d'être aimée. Celles-là aussi sont des héroïnes qui ne seront heureuses que dans l'accomplissement du devoir si pénible souvent.

Brise du St-Maurice.

La mode des voilettes

Depuis pas mal d'années, la voilette avait disparu; elle était devenue si rare qu'on remarquait une personne emprisonnée dans la fine cage de tulle. Et voici que les voilettes reparaissent, modifiées, naturellement, car la mode ne se répète pas, mais fort seyantes et jolies. Ne couvrant que la moitié du visage, tantôt elles s'appliquent directement sur lui et couvrent le front que le chapeau croqué d'un côté laisse à découvert, tantôt elles flottent légèrement en tombant du chapeau et jouent autour des traits. Cette dernière façon de porter la courte voilette moderne est particulièrement seyante.

Leur texture est en général assez chargée de dentelle; on les choisit du ton du chapeau; je beige avec ses multiples nuances, le gris, sont très doux à la figure. Certaines femmes posent sur leur chapeau une petite voilette de tulle uni très fin que révèle un unique pois de chenille ou coin de l'oeil comme une mouche.

Lettre ouverte

AUX CHARMANTES LECTRICES DU FOYER DE L'ETOILE

Depuis plusieurs mois déjà, j'ai le plaisir de lire le petit Coin de l'Etoile réservé au Foyer des LECTRICES et j'ai hâte avec délices le parfum qui se dégage des belles fleurs littéraires cultivées en cette serre jolies.

Vous le dirai-je, lectrices, j'en ai cueilli plusieurs avec soin afin de les transplanter à mon foyer de "L'Atre"; j'aime aussi à cultiver les belles pensées de l'esprit, les fleurs sentimentales de l'amitié, de la tendresse de l'attachement; celles non moins odorantes de la gratitude, de la sincérité, du dévouement, du souvenir. De toutes les plumes du Foyer de l'Etoile, j'ai remarqué la subtilité de celle d'Hélène qui vient assidument nous intéresser et dont j'aime les hautes envolées, la mélancolie prégnante; l'affinité des phrases qui trouvaient avec la grâce d'une âme ses pensées éthérées qui sont nôtres, ses sentiments élevés que nous avons peut-être cultivés nous aussi.

Son style a un charme exquis qui repose; ses idées saines ont la fermeté du roc, un peu tenace peut-être, mais mentalité toute religieuse tient des autres auxquels elle s'est attachée ainsi qu'à nos traditions si belles et si chères à tout cœur bien né.

Un canadienne "Hélène" l'est par le cœur et l'esprit et sa plume ne déçoit pas. Les lectrices de l'Etoile dans ce qu'elles ont droit d'attendre d'elle. Sa plume encore novice vient de cueillir ses premières lauriers au Soleil; nous l'en félicitons en l'assurant que c'est une belle promesse pour l'avenir.

Je ne puis élire cette petite causerie sans ajouter un mot à chacune des collaboratrices que j'apprécie aussi et saluez gentiment les lectrices et les hôtes de ce nouveau foyer littéraire auquel je souhaite longue vie!

Directrice du Coin de l'Atre "L'Etoile du St-Maurice," Shawinigan.

LUXE ET ELEGANCE

La mode n'est-elle donc, faite que pour quelques jeunes femmes de parfaite éducation mais de situation modeste. Les petits laïnes, les crêpes de soie, les broderies, les perles, les dentelles composent des toilettes exquises mais inabordable pour notre bourse. Nous aurions plaisir à dire hélios à nos principes, à leurs sentiments de décence.

C'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

Il ne suffit pas de le dépenser sans compter pour avoir l'aisance et la dignité des manières, le sens de l'harmonie et la discrétion en toutes choses qui constituent la véritable élégance. De tout temps, il y eut des prodiges, des raffinés, de folles coquettes, des excentriques plus soucieuses, au fond de s'imposer tapageusement à l'attention, d'être remarquées, de plaire, de triompher de vanité sont assez misérables au fond pour celles qui ont du cœur et de l'esprit ne les envient pas.

Je ne vais pas jusqu'à dire qu'il est facile d'être élégante avec des robes démodées. Mais la mode n'est tyrannique que pour celles qui se soumettent aveuglément à ses lois. Les femmes de goût la suivent sans trop se soucier des fantaisies de détail, des décrets abrogés presque aussitôt qu'édités par l'insupportable caprice; elles savent limiter ou même éviter lorsqu'elles sont raisonnables, l'achat de matériaux dans le prix ruineux et la durée éphémère. Leur prudence ne se borne pas d'ailleurs à cette question pécuniaire; elles se gardent aussi des excentricités, des outrances; elles n'acceptent des modèles courants que ceux qui se rattachent à leurs principes, à leurs sentiments de décence.

Sur n'est d'ailleurs pas seulement sur votre personne, mais autour de vous, mesdames, que vous pouvez déployer votre élégance; en rendant votre intérieur simple et confortable, en imposant surtout à votre entourage les habitudes de politesse, de propreté, de raffinement, de courtoisie qui embellissent les actes les plus ordinaires de l'existence. L'élégance à table n'est point tant faite de bonne chère et de vaisselle que de la bonne tenue, de la tenue et de l'urbanité en public, il faut mettre en valeur la grâce féminine, mieux qu'une toilette et un chapeau à la dernière mode, mal adaptés à la complexité, à l'âge et au genre de celle qui les porte.

Des pures et du luxe, tout le monde peut s'en offrir avec de l'argent; seuls les gens de bonne compagnie peuvent les arborer avec élégance.

LE COIN
AGRICOLE

Conseils à suivre.

L'agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

ETAPES

Quand sur mon jeune front flottaient des boucles blondes, Mon front où nul soupir n'avait encore paru, On m'a dit : "Crois en Dieu, Maître de tous les mondes". Et j'ai cru.

J'ai vu le Créateur dans toute la nature, Dans les fleurs, dans les bois, et tout me l'a prouvé, Et bien souvent du ciel qu'aux humbles il assure. J'ai rêvé.

Plus tard, on m'a dit : "Frère à la mélancolie ! La coupe des plaisirs est là qui te requiert !" Et j'ai bu cette coupe, oui, bu jusqu'à la lie. J'ai souffert.

Une femme m'a dit : "Que m'aimes-tu ? Je t'aime !" Et j'ai connu l'amour, et mon cœur a vibré. J'ai connu le mensonge et la trahison même ! J'ai pleuré.

Puis la haine est venue augmenter mon martyre, Et stupide vengeance à mon tour j'ai trahi. L'âme sœur qui m'aimait et daignait me sourire. J'ai haï.

Et j'ai prêté l'oreille aux propos des sceptiques Qui me disaient parfois : "C'est une absurdité De croire que le ciel écoute nos suppliques !" J'ai douté.

L'esprit se rebellait : la chair se fit se taire, Un Dieu tour menaçant je me crus affranchi Jusqu'au jour où frappé par sa juste colère. J'ai fléchi.

Mais une chère voix a consolé mon âme, "Priez !" m'a dit cet ange à mon âme envoyé, "Aux douleurs, la prière est le meilleur diétame !" J'ai prié.

Or la prière a fait ma jeune foi renaitre, Et transformé soudain mon pauvre cœur meurtri. Le malheur peut venir ; il trouvera son maître. J'ai guéri.

En priant le bon Dieu qu'on m'enseignait ma mère, Ardemment vers le ciel mon cœur s'est élevé, Et c'est un peu de ciel que, dans une prière, J'ai trouvé.

ALONZO CINQ MARS.

LE LAPIN CHINCHILLA
COMME PRODUCTEUR
DE FOURRURE

Le lapin est estimé à la fois pour sa chair et pour sa fourrure. Son élevage est pratiqué depuis plusieurs années dans les campagnes et des villes de France, de Belgique et d'autres pays d'Europe. Le lapin est recherché des éleveurs à cause de ses qualités commerciales et son élevage, qui est peu coûteux, est devenu une industrie importante. En conséquence, des millions de lapins sont élevés dans les fermes de la Canada et les États-Unis importent annuellement de grandes quantités de peaux de ce lapin domestique, et ces peaux, préparées de diverses façons, servent à la confection de nombreux articles de vêtement. Il n'existe aucune fourrure à laquelle on a donné des faux noms pour fins de commerce.

Teinte, elle se vend sous le nom de chatte ou martre française.

Ejarrée et teinte, elle se vend sous le nom de phoque, électrique seal, Hudson Bay seal et seal musquash.

Le lapin blanc se vend sous le nom d'hermine, de fausse hermine.

Le lapin blanc teint se vend sous le nom de chinchilla, chinchilla coney.

Le lapin, même à l'état sauvage, acquiert plus d'importance économique qu'au paravant. Sa fourrure sert à la fabrication des chapeaux de feutre, l'Australie et la Nouvelle-Zélande exportent de grandes quantités de cette sorte de fourrure, dont une partie considérable est envoyée au Canada. En 1923 il y avait au Canada dix établissements qui s'occupaient de la préparation de peaux apprêtées et teintes cette année-là dans les six établissements qui ont présenté un rapport complet de leurs affaires à l'échéance de 2,459,845. Ce nombre de peaux, électrique seal, Hudson Bay seal et seal musquash.

LA SANTE PAR LES YEUX.

Que de maux sont attribués à d'autres causes sont maintes fois éliminés par l'usage de verres appropriés.



CARRIÈRE & SENECA
OPTOMETRISTES-OPHTHICIELS A L'HOTEL-DIEU.
207, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.
TEL. LA. 7070

P. S. — Nous prions nos clients et amis de vouloir bien se méfier des charlatans et colporteurs qui se font une réclame de notre nom. Nous n'avons pas de représentants.

POUDRE PURGATIVE ET VERMIFUGE
J. A. Alarie, Ste-Mélanie, Co. Joliette.

Il est reconnu à l'heure actuelle que celui qui a employé les préparations de J. A. ALARIE dans les cas de Goutte, Bronchite, Inflammation du Pouchon, Pleurésie, pour les Vers, le Foie, les Intestins, les Rhumes, Purification du Sang, elles ont eu un succès beaucoup supérieur à toutes les autres.

Ces sont des remèdes qui répondent à tous les organes mentionnés.

Les préparations de J. A. ALARIE ont réussi dans des cas désespérés comme dans des cas de toux chronique.

Faites l'essai d'une boîte de Poudre Purgative et Vermifuge de J. A. ALARIE et vous constaterez que vos chevaux vous coûteront moins d'avoine pour donner plus d'ouvrage.

EN VENTE PARTOUT.



350 RE

bre comprenait plus de 1,000,000 de peaux de lapin.

Au Canada, l'élevage du lapin à fourrure est une nouvelle branche de l'industrie de la fourrure qui a quelque importance et devrait répondre à un réel besoin économique car une petite fraction seulement de la production d'origine canadienne et notre pays ne fournit presque pas de peaux convenables pour le commerce. C'est, en tout cas, ce qui ressort des comptes rendus présentés par les éleveurs canadiens à la Dominion Royal Commission qui a recueilli des renseignements sur ce sujet en 1916. Les témoignages ont démontré que les peaux de lapin employées comme fourrure au Canada étaient presque entièrement de source européenne, que ces peaux nous parvenaient à l'état de fourrures teintes et qu'elles provenaient de races de lapins français et belges de diverses couleurs élevés sur des fermes. Les fourrures se servent de ces peaux pour la confection de manteaux, d'étoles, de collets, de manchons et les utilisent beaucoup pour la garniture d'autres vêtements. Les teintes employées ordinairement sont le noir et le brun, mais toute autre couleur peut être fournie sur demande.

Un bon nombre de peaux de couleur gris argent ou bleu, importées à l'état naturel, sont réellement belles.

Une race de lapin qui a une fourrure de belle apparence à l'état naturel est le chinchilla et la chair de ce lapin est bonne à manger. Elle passe même pour excellente et on la consomme en grande quantité dans les îles britanniques et sur le continent.

Le lapin chinchilla attire considérablement l'attention au Canada, à titre d'animal de compagnie. Ce petit animal, qui a une valeur beaucoup plus grande que le lapin ordinaire, ne doit pas cependant être confondu avec le chinchilla de Bolivie et de la Plata, car ce dernier est un rongeur gris, à peu près de la grosseur d'un écureuil dont l'aire d'habitation est située à une altitude d'environ 14,000 et 16,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ces petits quadrupèdes valent environ \$600 le couple et leur peau se vend entre \$50 et \$100 chaque.

La création de la race du lapin chinchilla est le résultat du croisement d'éleveurs d'animaux à fourrure pour produire une pelletterie qui pourrait, jusqu'à un certain point, remplacer le véritable chinchilla, qui est devenu très rare. Les Français furent les premiers à obtenir une race de lapin connue sous le nom de lapin à fourrure. L'industrie a fleuri en France et s'est répandue dans les îles Britanniques. La majeure partie des sujets reproducteurs dont sont pourvus les fermes qui l'ont établie maintenant au Canada, vient des fermes des éleveurs britanniques.

Le lapin chinchilla à l'état adulte pèse environ 6 livres. La couleur du pelage d'un animal de bonne race est très uniforme et constitue en général une très bonne imitation du véritable chinchilla. Le duvet est d'un bleu ardoise ; chaque poil porte une tache gris et blanc, sa pointe est d'un beau noir vif. Les lapins chinchilla de bonne race ont le ventre d'un blanc tirant légèrement sur le gris. Leurs yeux sont d'un brun rougeâtre et les oreilles bleuâtres. Ce lapin, même sous le climat rigoureux du Canada, exige peut-être moins d'attention qu'aucun autre animal à fourrure précieuse. Il peut être élevé pratiquement de la même manière que le lapin ordinaire.

Logement : Il importe de procurer aux lapins un abri convenable, très bien ventilé, non exposé à l'humidité et muni de dispositifs qui le maintiendront en état de propreté. Pour pratiquer l'élevage sur une grande échelle, il est nécessaire d'avoir des constructions à demeure.

Soin de la lapinière : Pour la construction d'un clapier à demeure, il faut choisir un endroit élevé et sec, de préférence sur un sol sablonneux. Le plancher du premier étage devra être à environ un pied au-dessus du sol. Les planches peuvent être en bois ou en ciment armé. Un plancher de ciment présente des avantages, surtout si l'on se sert fréquemment d'un boyau pour nettoyer le plancher. Le clapier n'a pas besoin d'être chauffé, car les lapins, bien que sensibles aux courants d'air et à l'humidité, peuvent dans des conditions hygiéniques supporter des froids extrêmes.

Le Bulletin de la Ferme

Pommes de terre de semence certifiées

La certification des pommes de terre de semence, conduite par le Service de la Botanique des fermes expérimentales fédérales se développe de plus en plus depuis quelques années. Cette certification est un moyen d'enregistrer le stock de semence qui a un bon type, provenant de plantes vigoureuses relativement sans maladies. Pour que les pommes de terre soient certifiées, il faut d'abord qu'elles soient inspectées dans le champ et après l'arrachage par un

agent du Ministère fédéral de l'agriculture et qu'elles aient été trouvées vigoureuses et conformes à certaines types modèles d'absence de maladies graves et de pureté de variété. On délivre des étiquettes officielles pour cette semence et toutes les pommes de terre vendues comme semence certifiée doivent porter les étiquettes sur le contenant. Les règlements gouvernant ce service sont donnés dans un nouveau feuillet du Service de la Botanique intitulé "Pommes de terre canadiennes de semence certifiées" que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère de l'Agriculture, Ottawa. On fait remarquer dans ce feuillet qu'il a été démontré à maintes reprises que les pommes de terre de semence certifiées donnent un plus gros rendement de meilleure qualité que la semence qui n'a pas les qualités voulues pour être certifiée. La semence certifiée a été adoptée dans tous les principaux districts à pommes de terre, car on a trouvé que son emploi offre le moyen le plus rapide de réduire la maladie et de produire, à prix minimum, de grandes quantités de bons tubercules marchands.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

La bonne semence et son importance

(Notes des fermes expérimentales)

Il serait inutile d'insister auprès des bons cultivateurs sur les avantages de la bonne semence, et pourtant, malgré toutes les démonstrations que l'on a faites et toute l'encre que l'on a versée sur ce sujet, il y a encore des cultivateurs qui sement de la semence commune, pauvre, bon marché et qui comptent rentrer de bonnes récoltes.

Par bonne semence, on entend de la semence propre, bien nourrie, bien triée, saine, ne contenant pas de mauvaises herbes et appartenant à une variété parfaitement éprouvée et allant bien au district où elle doit être sementée. La semence bien nourrie et bien triée sort également de la machine ; elle se distribue d'une façon uniforme et l'on a une récolte d'une bonne densité. Les graines bien nourries contiennent une provision plus abondante de nourriture et les plantes qui en sortent ont une meilleure chance de bien prendre racine à partir des débuts mêmes de la végétation.

Toute la semence sème sur un champ devrait bien germer et produire des plantes fortes et vigoureuses, et c'est bien ce qui arrive lorsqu'on emploie de la bonne semence. La bonne germination donne une récolte vigoureuse, qui tient les mauvaises herbes en échec et couvre le sol avantageusement. Ces plantes à pousse vigoureuse sont mieux portées à résister aux ravages de la sécheresse, de la rouille et des conditions défavorables de température.

Du reste, la différence de prix entre la bonne et la mauvaise semence n'est pas bien considérable et le surcroît de rendement qu'on obtient dédommage amplement du surcroît de frais. Il y a bien des agences qui encouragent l'emploi de la bonne semence ; les fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture ont joué un rôle actif dans ce travail. On a créé des établissements de nettoyage et de classement de semence à différentes fermes et stations, et ces établissements ont toutes les machines nécessaires. Ils nettoient et trient la semence à bas prix par boisseau et devraient encourager l'établissement d'installations semblables, dans les milieux de pays qui n'auraient pas de provision abondante de bonne semence.

J. G. C. FRASER,
Service des céréales,
Ferme expérimentale centrale

LES PLANTES SARCLEES

PREPARATION POUR UNE RECOLTE DE GRAIN D'UN CHAMP QUI A PORTE UNE PLANTÉ SARCLÉE

(Notes des fermes expérimentales)

Le rendement de grain que l'on obtient dans l'est du Canada, et tout spécialement dans les Provinces Maritimes, dépend surtout du moment où l'on sème au printemps ; plus les semailles sont faites tôt, sur sol préparé de bonne heure, plus l'on a de chances d'obtenir une bonne récolte. Le prix de revient est aussi un gros facteur dans la production économique du grain. Les bénéfices sont d'autant plus élevés que ce prix de revient est plus bas. Citons, comme exemple, une expérience conduite pendant cinq ans à la ferme expérimentale de Nappan et où différentes méthodes de préparation étaient comparées pour une culture d'avoine sur un champ qui avait porté des tournesols. Sur les parcelles qui avaient reçu un labour mince au printemps, la moyenne du rendement a été de 63.3 boisseaux ; les parcelles sans être labourées ont donné une production moyenne de 69.6 boisseaux, soit 6.3 boisseaux de grain de plus et à un prix de revient beaucoup plus bas. Aucune de ces parcelles n'avait reçu de façons culturales en automne.

Les parcelles labourées en automne ont produit 63.5 boisseaux et les autres, billonnées en automne, 63.8 boisseaux. Nous voyons, par ces chiffres, que le moyen le meilleur marché et le plus rapide de préparation a donné des rendements beaucoup plus élevés que les autres méthodes et plus lents, généralement suivies par les cultivateurs dans l'est du Canada.

Sur terre envahie par l'herbe ou par les mauvaises herbes, il est possible de labourer en automne, si c'est possi-

ble, car on peut faire le reste des travaux nécessaires plus rapidement au printemps, mais sur sol assez propre, nous recommandons la pratique que nous suivons à Nappan et qui consiste à disquer la terre à une profondeur de trois pouces avec la herse à disques et à jeter la semence aussitôt que possible après cela.

Nous avons pratiqué cette méthode sur des champs qui avaient porté des navets, du blé d'Inde et des pommes de terre, ainsi que les tournesols, et elle nous a toujours donné de bons résultats.

S. A. HILTON,
Ferme expérimentale fédérale,
Nappan, N.-E.

Mélange de grains pour l'ensilage

MELANGES DE GRAIN POUR L'ENSILAGE

(Notes des fermes expérimentales)

Depuis quatre ou cinq ans, les mélanges de grain généralement composés d'avoine, pois et vesces, remplacent graduellement le blé d'Inde d'ensilage dans les parties les plus fraîches de l'est du Canada. Ce mélange présente beaucoup d'avantages sous certains rapports. En général, il s'accommode mieux des singularités du climat et du climat de l'est du Canada que le blé d'Inde et donne, par conséquent, une récolte plus sûre. Il exige également moins de soins pendant la période de végétation que le blé d'Inde ou les tournesols et convient fort bien pour semer avec de la graine de graminées fourragères ou de trèfles. Au point de vue de la production, les mélanges de grain dépassent généralement le blé d'Inde ; nous avons constaté, à la station expérimentale fédérale de Lennoxville, que, pour ces mélanges, tout en étant plus faciles à faucher, ils se du poids vert, sont relativement riches en matière sèche ou en substances ayant une réelle valeur alimentaire et produisent un peu plus de fourrage par acre. De même, en raison des dégâts causés par la pyrale européenne du Canada, les mélanges de grain sont plus sûrs que le blé d'Inde et il est tout probable qu'une bonne partie de cette semence offerte dans le commerce ce printemps sera de mauvaise qualité appartenant à des variétés qui ne conviennent pas à l'ensilage. Les cultivateurs établis dans les parties les plus fraîches de la province de Québec feront donc bien de songer à semer des mélanges de grain pour l'ensilage au lieu du blé d'Inde ce printemps. Disons, cependant, que partout où le blé d'Inde pousse bien, il n'y a rien de mieux que le blé d'Inde comme aliment pour le bétail et les mélanges de grain.

Nous avons étudié à Lennoxville, en ces trois dernières années, la question de savoir quelles variétés doivent entrer dans un mélange de grain cultivé en vue de produire un ensilage. Les résultats de cette expérience ne sont pas complets ; ils ont fait voir jusqu'ici que l'on obtient de meilleurs résultats en sement deux boisseaux d'avoine élevée, à paille raide, comme la Phie d'Or (Gold Rain) et un boisseau de pois à forte végétation, comme l'Or (C-181), par acre. La vesce généralement employée dans ce mélange n'a pas donné d'aussi bons résultats qu'une quantité égale de pois. Sa valeur est douteuse, étant donné le prix de la semence. Pour tous autres renseignements sur les mélanges de grain pour l'ensilage, s'adresser à la station expérimentale fédérale, Lennoxville, Qué.

F. S. BROWNE,
Station expérimentale fédérale,
Lennoxville, Qué.

TRIBUNE LIBRE

REPOSE A UN ARTICLE

Je ne doute pas que le savant, M. Jos. Frenette, ait parcouru toute la province de Québec avec son programme de non réglementation et de liberté, vendant et classifiant à sa volonté, car le marché est infecté dans toute la province.

J'essaierai de croire que M. Jos. Frenette a dû puiser beaucoup de connaissances dans le tabac sur les bords de la Gaspésie où l'on s'occupe particulièrement de poisson puisqu'il nous arrive à POISSON D'EAU, le tonnerre en tournant sur lui-même et serpentant tellement qu'il serait difficile de donner réponse. Faisant suite à son écrit : "Si ce n'est que lui appliquant la parole du vieux Voltaire : "Mentez... mentez..." il en restera toujours quelque chose".

Dans l'allusion qu'il fait sur la pénalité de toute imprudence manquant à la réglementation elle est générale pour tout le monde ; c'est justice.

En 1925, quand M. Séguin a combattu le timbre de 5c qui ne donnait aucune protection pour l'industrie, il avait certainement raison ; ce n'était pas une amélioration, mais une augmentation de taxes ; bien contrairement à la résolution alors en question.

Maintenant, inutile de continuer une polémique qui deviendra de plus en plus acerbe et elle serait malheureuse dans les circonstances car le "pauvre tabac canadien souffre déjà suffisamment" et l'avenir prouvera l'avantage de la liberté de M. Frenette et ses partisans car ils doivent par leur victoire être remis de leur paralysie. Peut-être que prochainement M. Frenette ouvrira les yeux

sur la réalité qu'il soit difficile de faire comprendre à un sourd qui ne veut pas comprendre. Mais attendez Messieurs, ce ne sera peut-être pas bien long et l'on verra M. Frenette sous la bannière de l'agriculture, du Progrès et du Manufacturier car il le deviendra lui-même.

— La Cie de Tabac de Terrebonne, Par J.-A. CHARTRAND, Cultivateur-Manufacturier

L'élevage des oies sur la ferme

L'élevage des oies est une petite industrie d'un bon rapport pour le cultivateur à condition que l'on fasse choix d'une bonne race et de bons sujets reproducteurs et que l'on ait un libre parcours bien garni de verdure succulente.

L'oe de Toulouse et l'oe d'Emden ou d'Afrique sont celles que l'on recommande pour le cultivateur. L'oe de Toulouse s'est montrée la meilleure de toutes à la ferme expérimentale d'Ottawa.

Choisissez en automne un mâle et deux ou trois bonnes femelles vigoureuses et mettez ce petit troupeau dans un logement convenable pendant l'hiver. Ayez soin d'enlever toutes les autres oies de bâtiment si vous voulez faire un nouvel accomplissement.

Nourrissez vos oies modérément pendant l'hiver, avec du grain de bonne qualité. Une moitié environ de la nourriture donnée pendant que la neige recouvre la terre devrait se composer de verdure, comme, par exemple, du foin et enragé de façon à conserver les feuilles. Les oies sont très friandes de verdure, et cette verdure fournit le volume nécessaire à la ration et empêche les oiseaux de trop s'engraisser pendant l'hiver.

À l'annancement de mars, donnez un peu plus de nourriture pour stimuler la ponte. Cette ponte devrait commencer vers le 15 mars si le printemps fait alors son apparition. Levez les oies régulièrement et conservez-les à une température modérée d'environ 60.

Lorsque l'oe manifeste le désir de couvoir, donnez-lui une diète d'oignons et mettez le reste sous des pailles. Humectez les oeufs tous les jours à partir du 14ème jour. La période d'incubation est de 31 jours. Nourrissez et abreuvez les oies régulièrement pendant cette période. Ne dérangez pas l'oe à l'époque de l'éclosion.

Laissez les jeunes oisillons sans toucher pendant environ deux jours après l'éclosion. Placez un morceau de gaze vert près du nid pour les encourager à picorer de leur plein gré. Il faut aussi leur donner de l'eau dans une assiette plate. Donnez aux oisillons des miettes de pain humectées pour les premiers repas, puis mettez-les à la paille molle. Des parties égales de farine de blé d'Inde, de farine mouline, de son et de gru (petit son) font un excellent mélange.

Nourrissez les oisillons environ cinq fois par jour pendant le premier mois, puis trois fois par jour par la suite. N'oubliez pas que l'élevage des oies peut être avantageux que si vous pouvez leur fournir un bon pacage succulent.

LES MIETTES DE BONHEUR

Ce grand mot de bonheur illumine notre imagination comme un astre inappréhensible. Pour la plupart d'entre nous — et tout spécialement pour les jeunes filles — ou bien existence connaît le bonheur absolu, ou bien elle en est entièrement privée. En réalité, c'est tout différent ; il peut y avoir, parmi quantité de mauvais jours, des moments radieux, de même que les gens les plus heureux ont leurs misères et quelques-uns très tristes. Bien rare ceux qui sont en droit de se vanter d'être constamment épanouis ; le bonheur est un perpétuel festin ; il n'y a pas de bonheur qui ne soit éphémère et qui ne soit constamment en train de disparaître.

Mais ces miettes, les recueille-t-on toujours ? ne les méprise-t-on pas un peu trop ? s'aperçoit-on seulement qu'elles sont à notre portée ?

Quand je vois un jeune ménage, un ménage à la mode, où les effusions durent peu, en proie à des disputes, à des médisances, à des querelles, à des médisances, je ne puis m'empêcher de songer à tout le bonheur qu'il gaspille au lieu de prendre grand soin à l'économiser. A quoi bon laisser s'envenimer la moindre discussion, tolérer ces interminables bouderies pendant lesquelles "le temps irréparable fuit" comme dit le poète. Je sais bien que les jeunes gens croient avoir du temps à revendre et ne se font pas scrupule de le dilapider. Ils se compromettent, la jeunesse est terriblement fugitive et bientôt, jetant un regard en arrière, ils constatent, non sans regret, qu'ils n'ont pas toujours tiré tout le profit possible de leur bel âge, qu'ils n'ont pas assez pris la peine de ramasser les miettes du bonheur.

Et dire que des personnes plus expérimentées, pareillement dédaigneuses des menus satisfactions accordées par le sort ? A la femme sans cesse occupée à se mêler des affaires d'autrui, prodiguant son activité en pure perte, je voudrais pouvoir crier : "Prenez garde ! Les heures que vous employez à ces bagatelles,

celles de l'empereur romain qui considèrent à vivre pour votre propre compte. Si vous consentiez à utiliser tous vos instants au bénéfice des êtres qui vous sont chers, vous éprouveriez des satisfactions précieuses dont la somme, lorsqu'on les additionne, n'est nullement négligeable !

Et s'il n'est donné d'assister à des querelles de famille qui se déroulent pour le seul plaisir de la dispute et n'apportent aucune solution efficace, je déplore l'aveuglement qui les suscite et les prolonge. Que le père ou la mère, mal aimé, suivant l'expression adoucie, ressente le besoin de chercher noise à son entourage, voilà la gâtée une journée qui aurait pu être excellente ou tout au moins paisible. Les amabilités du lendemain effaceront mal l'agression de la veille. Les paroles méchantes, presque imperceptibles, qu'on a jetées au vent de la colère. On se dit alors : "J'aurais mieux fait de ne pas provoquer ces tourments ; j'aurais mieux fait de maintenir la bonne entente !" Miettes de bonheur dont on ne connaît ni le prix que lorsqu'elles ont disparu sans retour !

C'est trop déjà, d'avoir à supporter les embarras véritables, les difficultés réelles, sans se forger tout espoir de instruments de supplice. Si nous possédions plus de bon sens, plus de bonhonnêteté, nous saurions mieux exprimer de la vie les sens savoureux qu'elle renferme. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources. Cependant, il faut proportionner notre résistance à nos peines et ne point dépenser mal à propos nos réserves d'énergie. On peut être le mari le plus patient, le père le plus affectueux, l'ami le plus philosophe, pour passer outre aux peccadilles, et trouver en soi, le cas échéant, des réserves d'énergie. Je sais qu'on ne vient pas à bout des ennuis, petits et grands par la méthode exclusive de l'optimisme ; il y a des infortunes qui exigent de nous d'autres ressources.

OSCAR LANDRY

Histogéol, élixir, grande	1.65—3	pour	4.65—6	pour	9.00
Eurythmie Dethan, cachets	0.90—3	pour	2.40—6	pour	4.50
Sirof Famel	1.40—3	pour	4.00—6	pour	7.75

Lotion	Elkay	Dyola	Colorite
Piver	pour chapeau	pour chapeau	pour chapeau
0.89	0.25	0.22	0.25

Baume Bengué	0.75—3	pour	2.10—6	pour	4.00
Baldine Houde	0.75—3	pour	2.10—6	pour	4.00
Faadorine, petite	0.75—3	pour	2.10—6	pour	4.00
Gyaldose, poudre	0.75—3	pour	2.10—6	pour	4.00
Seidlitz Chanteau	0.75—3	pour	2.10—6	pour	4.00
Tablettes Bliss	0.75—3	pour	2.10—6	pour	4.00
Tablettes Rival	0.75—3	pour	2.10—6	pour	4.00
Urasal, petite	0.75—3	pour	2.10—6	pour	4.00

Urodonal 89 cts	Pulmoserum Bailly 1.09	Hémoglobine Deschiens 1.19	Elixir Ducro 1.10		
Father John Medicine	1.00—3	pour	2.75—6	pour	5.25
Comp. Vég. Pinkham	1.15—3	pour	3.25—6	pour	6.25
Urasal, grande	1.50—3	pour	4.25—6	pour	8.00

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district

51 Notre-Dame, Joliette. TELEPHONE : 228.

"Le Journal du Peuple"

"L'Etoile du Nord"

Un an payé d'avance : \$1.00
 Pour les États-Unis : \$1.50
 La rédaction du journal n'est pas responsable des avis et des opinions émises par les correspondants.

BUREAU ET ATELIER :
 24 PLACE BOURGET,
 Joliette, P. Q.
 TEL. BELLE 1-43

La Cie de Publication
 "L'ETOILE DU NORD"
 Editeur-Propriétaire

TARIF
 DES PETITES ANNONCES
 — DE —
 "L'ETOILE DU NORD"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 22c
 par insertion.

Les annonces de : NAISSANCES, OBJETS PERDUS, SERVANTES DEMANDEES, 25 centes par insertion, suivant la forme ordinaire, et payées d'avance. (Les annonces de NAISSANCES sont gratuites pour les abonnés.)

Les annonces FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES, REMERCIEMENTS pour FAVEUR OBTENUE, AVIS "NON RESPONSABLE" et AUTRES, 50 centes par insertion suivant la forme ordinaire.

Les annonces, signe de plume (50 centes) pour un mot et les mots composés pour autant de mots.

Les petites annonces seront reçues jusqu'au jeudi midi. Passé cette heure, nous ne pouvons en garantir la publication.

Les annonces en caractère gras (trait) seront chargées à 1/2 centin du mot.

Notre tarif de un centin de mot est en vigueur pour ceux qui nous envoient la demande, mais si nous sommes forcés de charger dans nos livres, nous ne pouvons en garantir la publication.

NOTRE N'ACCEPTONS aucune annonce de NAISSANCES, FIANÇAILLES ou MARIAGES communiées par maille ou téléphone. Il en est de même pour les annonces "Non Responsables".

Les annonces provenant du DEHORS sont strictement payables d'avance.

Toute annonce est soumise à l'approbation des éditeurs.

Chez Nous et
 Autour de Nous

A VENDRE A ST-GABRIEL DE BRANDON

Moulin à scie et manufacture de portes et châssis, 50 forces de puissance (vapeur) pour le moulin et 25 forces (électrique) pour la manufacture situés dans le village de St-Gabriel de Brandon, outillage très moderne, à vendre pour cause d'abandon des affaires. S'adresser à M. Joseph Patras, St-Gabriel de Brandon, Qué.

29 mars 50c

BAUX A LOYER

Ceux qui désirent des baux à loyer, français ou anglais, pourront s'en procurer à nos bureaux.

26 janv. j. n. o.

COMMENT EST VOTRE BATTERIE ?

Si elle a besoin d'être chargée, vous ne pourriez trouver un meilleur endroit qu'à la Joliette Automobile, 13 rue Notre-Dame, Joliette. Téléphonez sans tarder au numéro 715, Joseph Moreau, mécanicien en charge.

29 mars 45c

Les vapeurs soulagent les Rhumes de Cerveau

Renifiez un peu de Vicks par le nez ou bien inhalez-en les vapeurs après en avoir fait fondre dans de l'eau chaude.

Les vapeurs médicinales atteignent les voies respiratoires directement.

Pour d'autres refroidissements, frictionnez la gorge et la poitrine avec le Vicks.

VICKS VAPORUB

GARAGE A VENDRE

Un bon garage, ancien Garage Laforest, situé sur la rue Du Canal, Joliette, à vendre ou à louer. S'adresser à Leonard Desjardins, Ste-Mélanie, ou à Louis Desjardins, 2137 Ontario Est Montréal.

29 mars 30c

MENAGE A VENDRE

Ménage complet, comprenant : poêle, fournaise, laveuse électrique, moulin àoudre électrique, set de cuisine, etc., etc., à vendre d'ici au 15 avril. S'adresser au No 143 Notre-Dame.

29 mars 35c

NOUS N'ENVOYONS PAS DE RECUS

Nos abonnés sont priés de prendre note que nous n'envoyons pas de recus lorsqu'ils paient leurs abonnements. La petite bande de couleur sur laquelle sont imprimés leurs noms et adresse porte aussi la date d'échéance de leur abonnement et lorsqu'une remise nous est envoyée, la date d'échéance est changée et c'est là qu'est le reçu.

LOGEMENT A LOUER

Beau grand logement moderne situé au No 163 rue Notre-Dame, près de l'église St-Pierre. S'adresser à M. Jos. Crépeau, 105 De Lanaudière.

29 fév. j. n. o.

Mme Hector Duval

Toujours les médecins. Faible. Incapable de travailler.
 Pas d'appétit. Très nerveuse. Pilules Rouges.

Santé améliorée. Travaille facilement.



"Depuis la naissance de mon dernier enfant, qui a cinq ans, j'avais presque toujours été sous les soins des médecins. Je me sentais très faible; j'étais incapable de me livrer assidûment à mes travaux de ménage et certains jours les forces me manquaient complètement. J'étais aussi très nerveuse. L'appétit faisant défaut, l'heure du repas était passée et je n'avais pas songé à manger. Je ne savais plus que faire pour gagner ce que j'avais perdu de vigueur, de courage, de forces nerveuses quand tout dernièrement, une voisine me recommanda les Pilules Rouges. Tout de suite je m'en suis procurée et depuis quelques semaines que je les prends ma santé s'est déjà beaucoup améliorée. L'appétit est d'abord revenu, je ne manque aucun repas et fais mon travail facilement. Je veux continuer l'emploi des Pilules Rouges jusqu'à ce que toute sensation de faiblesse soit bien disparue et que j'aie acquis toute ma vigueur du passé. J'ai la conviction d'obtenir ce résultat bientôt."

Mme Hector Duval, 63 Liberty, Swanton, Vt.

PILULES ROUGES

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
 Prix partant par la poste: 50 sous la boîte.
 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.30.

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltd.
 300 rue St-Denis, Montréal

VOUS AIMEZ A LIRE ?

L'Encyclopédie de la Jeunesse vous intéressera certainement au plus haut point. Les 12 volumes en parfait ordre, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 143 St-Chs-Borromée.

Smars j. n. o.

CREDIT CANADIEN

Incorporé
 99, rue St-Jacques, Montréal
 ACHATS ET VENTES
 D'OBLIGATIONS
 Agent : CAMILLE BARRETTE
 23 rue St-Paul, Joliette, Qué.
 27oct. j. n. o.

ON EST SI VITE OUBLIE

qu'il faut la peine de s'acheter un monument pour prévenir cet oubli. Voyez de suite M. Chs Desroches, 162 De Lanaudière, vous aurez 30% meilleur marché qu'ailleurs.

5 janvier j. n. o.

J.-Bte Fontaine

Courtier d'assurances
 Feu — Vie — Accidents
 Responsabilité Patronale.
 Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
 33 rue St-Paul, Joliette, Qué.

MESSIEURS !

Avez-vous besoin d'un chapeau de feutre ? Si oui, allez chez Boulard ? Frère, ils ont de toutes les couleurs et à très bon marché.

Smars j. n. o.

Goyet & Lafortune

NOTAIRES
 Placements d'argent. — Règlements de successions, etc., etc.
 29 RUE MANSEAU
 (Porte voisine de Guibault & Guibault, avocats.)
 J. F. GOYET
 Résidence : 3 Manseau
 V. LAFORTUNE
 Réa. 28 St-Paul Tél. : 521
 JOLIETTE, Qué.

A VENDRE

Au village de St-Ambroise, en face de l'église, un magasin général et résidence. Ecurie de 18 stalles; hangar; poubailier, garage, jardin potager, aqueduc, lumière électrique, etc.

Aussi plusieurs terres dans St-Ambroise et St-Charles-Borromée, de jolies résidences dans Joliette, buanderie et scierie en pleine opération et bien outillées.

Pour informations, prix et conditions, écrire ou téléphoner au notaire J. F. Goyet (de Goyet & Lafortune), No 29 rue Manseau, Joliette.

5 avril j. n. o.

ST-GABRIEL

3 maisons meublées, situées près du lac Maskinongé, à louer. Site idéal pour villégiature, chasse et pêche. Toutes les commodités modernes. L'une d'elles peut servir de maison de pension. S'adresser à J. N. Southam, St-Gabriel de Brandon.

5 avril 45c

ST-JACQUES

Sur la route Montréal-Rawdon, à 1 mille et demi de l'église, magnifique ferme de 64 arpents, avec ou sans roulement. Bonne maison à deux logis, grange neuve, aqueduc, électricité, téléphone. Vendra immédiatement. S'adresser à

M. OVIDE FOREST, ST-JACQUES

22 mars 65c

LOGEMENT A LOUER

Un beau grand logement, 10 appartements, chambre de bain, cuisine et eau froide, chauffage à gaz, à louer à hommes conditions. S'adresser au No 143 St-Chs-Borromée, Joliette.

9 fév. j. n. o.

T. ST-GEORGES, épicerie licenciée

84 rue St-Viateur — Tél. 125

A VENDRE

Set de salle à dîner, en bon ordre, ainsi qu'un rug Wilton, peu usagé à vendre à bon marché, cause de déménagement. S'adresser à 36 St-Chs-Borromée, ou au Magasin P. T. Le garé Ltée, Joliette.

19 j. n. o.

Chevaux à Vendre

Tous nos Habits de Garçons, Paleots, Chemises, Sous-vêtements, etc., seront vendus à très grande réduction. Venez voir nos prix. J. CLAUDE BARRETTE, le Magasin le plus moderne de Joliette, 34 rue Notre-Dame.

19 j. n. o.

Nous avons en mains trois chars de chevaux, 20 paires "matchées" de toute grosseur et couleur.

NOUS PRIX SONT LES PLUS BAS DU MARCHÉ.

Nous vendons les attelages "Walsh" sans boucle; ces attelages sont montés fer sur fer, pas d'assure à l'anneau, pas de décharge à la boucle; il n'y en a pas.

NOUS VENDONS CES ATTELAGES A UN AN DE CREDIT

Ceux qui ont besoin de chevaux et d'attelages feraient bien de se présenter au Vrai Marché à Chevaux.

Nous sommes les plus gros marchands de chevaux entre Montréal et Québec.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

MARCHÉ A CHEVAUX

124 (A) DELANAUDIERE, JOLIETTE, Qué.

TEL. 600.

DENTISTE

Le Dr D. Bordeleau, chirurgien-dentiste a déménagé ses bureaux au No 654 St-Hubert, Montréal et sollicite votre encouragement comme par le passé.

CHEZ LAVALLEE & FRERE

N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavalée & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. — Service prompt et poli. Vous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone. Numéro 10.

A noter que nous échangeons les livres de Canadian National et autres.

MAGASIN A VENDRE

Magasin général de marchandises sèches, établi depuis 30 ans, bonne clientèle, ventes annuelles 75,000. — Ce magasin est situé dans la partie la plus centrale d'une ville industrielle qui est aussi un centre agricole important, à 35 milles de Montréal, population 15,000. Conditions avantageuses. Raison de ventes, abandon des affaires. Ecrire à : Cassier 130, "L'Etoile du Nord", Joliette.

NOUVELLE METHODE

L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez-vous à S.-A.-F. Fortier, Boîte 4, St-Ubaldo, Co. Portneuf.

(22 mars 1 an)

Dr Adrien Contré

Chirurgien-dentiste
 21 PLACE LAVALTRIE
 autrefois Drs Blondin et Bordeleau.

Heures de bureau :
 8 hrs a. m., à 8 hrs p. m.

Ouvret le soir.

VOS YEUX

Faites examiner votre vue par

Emile Prévost

SPECIALISTE
 OPTOMETRISTE ET
 OFFICIER
 D'EXPERIENCE

Choix complet de lunetterie

26 rue St-Paul, Joliette

POUR RIRE

A l'école :
 Savez-vous quel est le plus grand général des Etats-Unis.

— C'est le General Motors.

Le comble de la politesse : Oter son chapeau pour parler au téléphone.

Les contradictions de la mode : Plus ces demoiselles aiment les vêtements, moins elles en portent.

Tél. 49

Boîte postale 70

J.-Conrad Perrault

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."

99 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Guérissez-vous Vous-même

Des milliers de personnes ont essayé AVEC SUCCES mes remèdes, des centaines parmi celles-là résidant dans le district de Joliette.

Pourquoi souffrir tandis qu'avec mes préparations spéciales, vous pouvez obtenir une guérison complète en peu de temps ?

Je viens d'ouvrir un magasin au numéro 11 rue Notre-Dame et je vends les remèdes suivants. Si vous êtes atteints de ces maladies, venez à mon magasin et vous serez satisfaits quelques jours plus tard.

REMEDES SPECIAUX

DARMATOLINE pour eczéma et toutes maladies de la peau.

CALCIBORATOL pour tous troubles d'estomac et de nervosité.

KIDNALINE pour les reins et troubles urinaires.

CARBONATOL pour toutes maladies chez les femmes.

MAGNISIBORATOL pour ulcères dans l'estomac et mauvaises digestions.

AMONOTOLINE pour rhumatisme et tous maux musculaires.

(En vente aux pharmacies aussi.)

J. JOFFRE

GERANT

Koenigsberg Chemical Co. Ltd, MONTREAL, Qué.

Bureau à Joliette : 11 NOTRE-DAME.

Pour commandes par maille : Koenigsberg Chemical Co., Ltd, 2239 Champlain, Montréal, Qué.

CARTES D'AFFAIRES

CARTES D'AFFAIRES

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
 3553 Avenue du Parc, MONTREAL.

Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

Consultation tous les samedis, de 10 à 4 heures à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Tél. 62.

B. P. 597

J.-E. Chaput

NOTAIRE
 Argent à prêter
 \$500.00 à \$5000.00

Petite billets escomptés. Prêts sur gages. — Confidentiel.

15 St-Paul, JOLIETTE.

Tél. 465

Bureau : 18 ST-PAUL, JOLIETTE, Qué.

ROMULUS JOLY, LL. L.

NOTAIRE

Argent à prêter. — Règlement de dettes. — Rachat d'obligations. — Débitures.

26 janv. j. n. o.

Gaston Nolin, Président

Corporation d'Obligations Ltée

Obligations et Assurances
 120, RUE ST-JACQUES, suite 311 MONTREAL.

W. A. JACQUES, Représentant.

Tél. 588. Casier 549. JOLIETTE.

La BRIQUETERIE St-Laurent

LIMITÉE
 71 rue St-Jacques, Téléphone : Harbour 4904
 Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

Durant Toute l'Année 1928

Rencontrez vos amis au restaurant

Diana Tea Room Regd

Place Lavaltrie, Joliette, Qué.
 S. CHARLIE CHIARAS, Prop.

Le meilleur service de la ville y est donné et la qualité des marchandises ne fait pas défaut.

DES REPAS COMPLETS SONT SERVIS A TOUTES HEURES.

Y ALLER UNE FOIS C'EST VOULOIR Y ALLER TOUJOURS.

Edouard St-Georges

Agent d'Assurances,
 FILS DE FEU L. W. ST-GEORGES,

a le plaisir d'annoncer au public qu'il continue son bureau d'assurances Feu, Vie, Accidents, etc.

AU

No 16 ST-PAUL, JOLIETTE.

TEL. BUREAU 882 TEL. RESIDENCE 602

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

ARRIVENT A JOLIETTE

Départ à Destination

6.00 A. M. De St-Gabriel

8.30 A. M. De Montréal

9.15 A. M. De Montréal, Windsor

7.45 A. M. De Québec

APRES LA MALADIE
PRENEZ DUFATHER JOHN'S
MEDICINEREFAIT
DES FORCES

ciel. L'appétit nous dit bien quelle quantité il faut manger, mais ne nous dit qu'à un degré bien limité ce que nous devons manger. Mais le contraire aussi est vrai. Si l'on ne sent que la faim, on ne sent pas la soif, on ne sent pas la chaleur, on ne sent pas le froid, on ne sent pas la fatigue, on ne sent pas la douleur, on ne sent pas la tristesse, on ne sent pas la joie, on ne sent pas la vie, on ne sent pas la mort. (Reproduit et résumé de The Canadian Red Cross, février 1928.) Du "Bulletin Sanitaire".

balayeur de rues à Gibraltar. A l'âge de 60 ans, il dut se chercher un autre gagne-pain et fut vendeur de billets de loterie à La Linea, où il continua d'exercer ce métier. Mais le plus curieux est qu'il possédait encore sa mère, âgée de 127 ans. Cette vieille femme vit à l'Estoy de Las Martin, en Portugal, d'une petite pension que lui verse le gouvernement de Lisbonne. De plus les quatre frères de José Perera vivent avec leur mère, âgée respectivement de 111, 109, 106 et 103 ans tous subvenant à leur existence par le travail de leurs mains.

Province de Québec,
District de Joliette.LA CORPORATION DE LA
CITE DE JOLIETTESOUSSIONS POUR UNI-
FORMES DE POMPIERS
ET CONSTABLES

Le conseil de la cité de Joliette recevra jusqu'à mercredi, le 18 avril 1928, à 8 1/2 hrs p.m., des soumissions par écrit pour uniformes de pompiers et constables; ces uniformes devront être réguliers avec boutons appropriés, un pantalon additionnel, une casquette, en bon matériel, et d'une valeur ne dépassant pas \$45.00. Avec les soumissions, devront être fournis des échantillons de 4 x 4 pouces ne portant aucune marque de commerce, ni aucune marque quelconque pouvant faire reconnaître les soumissionnaires. Ces échantillons seront remis, avec les prix de chacun, entre les mains du secrétaire-trésorier qui y fixera un numéro, et ce numéro qui sera tenu secret sera indiqué avec le nom du soumissionnaire et le prix demandé dans un livret spécial.

Le conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Joliette, le 12 avril, 1928.
Par ordre,
A. L. MARSOLAIS,
secrétaire-trésorier.A l'aide d'un Conformateur
spécial, votre Chapeau
sera refait à votre tête
en achetant chezJ. Claude Barrette
34 Rue NOTRE-DAME,
JOLIETTE, Qué.Seul Agent du véritable
"Borsalino" le meilleur
chapeau au monde.M. J.-H. PROTEAU
VEND SON STOCK

Je viens d'acheter à bien bonnes conditions le stock complet de marchandises sèches de M. J. H. Proteau, Place Bourget. C'est vous dire que je suis en mesure de vendre à très bon marché, au détail ou par grosses quantités. Il y a des lignes réduites jusqu'à 50 cts dans la piastra.

Venez me voir. Vous serez étonnés des bas prix et des aubaines offerts.

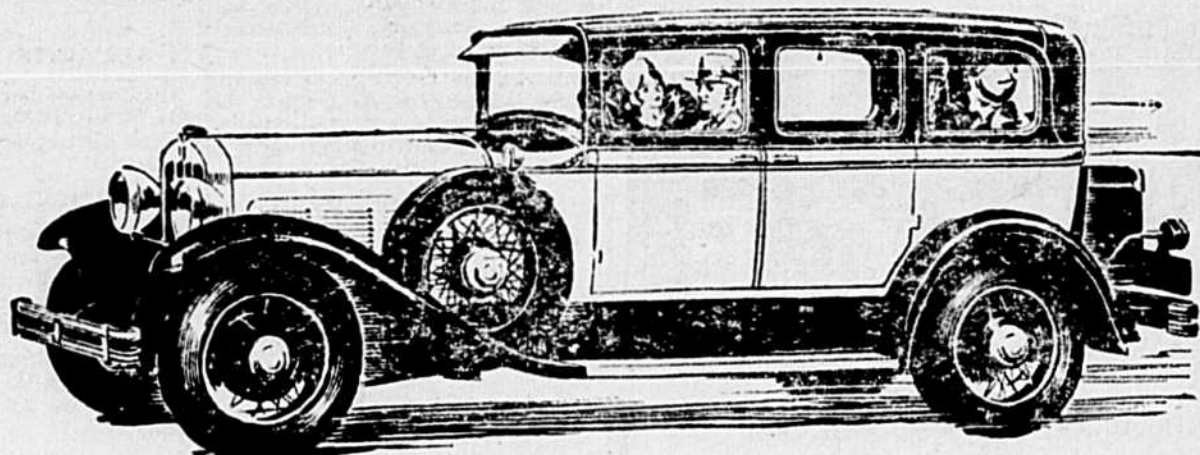
F.-X. MORIN

PLACE BOURGET,
Joliette, Qué.NOUS N'ENVOYONS PAS DE
RECUS

Nos abonnés sont priés de prendre note que nous n'envoyons pas de recus lorsqu'ils paient leurs abonnements. La petite bande de couleur sur laquelle sont imprimés leurs nom et adresse porte aussi la date d'échéance de leur abonnement et lorsqu'une remise nous est envoyée, la date d'échéance est changée et c'est là qu'est le reçu.

LE ROYAL HUIT DU JOUR PAR CHANDLER

Un Magnifique Automobile

L'auto qui va le mieux en Amérique
sans égard au prix !!

Nous le répétons — Le Royal Huit du jour par Chandler est sans aucun doute l'automobile qui marche le mieux en Amérique — sans égard au prix !

Et vous ne trouverez rien dans les centaines de dollars de son prix qui soit un concurrent sérieux pour ce char magnifique en fait de joliesse, d'élégance et de somptueux confort.

Regardez et voyez. Conduisez-le pour voir. Vous trouverez que le Chandler ne prétend pas seulement à une performance supérieure — il le démontre. En plus d'être le briseur de tous les records en fait de records brisés, le Chandler améliore encore le Chandler dans une nouvelle ligne de Royal Huit et une complète nouvelle ligne de six — de force plus élevée que jamais.

Le Chandler du jour prouve, aussi, la prétention qu'il a d'être le plus facile et le plus

sûr à contrôler de tous les autos américains. Freins par le Vide Westinghouse. Il arrête plus vite, sans secousse trois fois plus aisément qu'il n'est possible avec les freins hydrauliques ou mécaniques qui dépendent tous deux de la pression du pied.

Et pour lubrifier le châssis du Chandler vous poussez tout bonnement un piston plongeur et le système de lubrification centralisé d'un "seul coup" du Chandler fait tout le travail instantanément. Pas de temps perdu à graisser. Pas de brancs.

Trente fashionables modèles — construits du commencement à la fin dans une grande usine de \$10,000,000 par une grosse compagnie puissante.

Les Six varient de \$1625 à \$3025, les Royal Huit de \$3200 à \$3600, tous prix f. à b. Joliette. Comparez

Laurion Automobile

39 PLACE LAVALTRIE,

Tél. Bell: 483

JOLIETTE, P. Q.

CHANDLER-CLEVELAND MOTORS CORPORATION - CLEVELAND, OHIO

CHANDLER

NEW ROYAL EIGHTS - NEW BIG SIXES - NEW INVINCIBLE SIXES

Les enfants et
les domestiques

Cet abus est peut-être moins grand à la campagne où la mère de famille ne quitte guère son poste et ne recourt à une aide étrangère que lorsqu'elle ne suffit pas absolument à la besogne; mais il n'est pas mal quand même, pour elle de réfléchir aux inconvénients qui découlent pour sa soeur de la ville, plus à l'aise ou moins vaillante, de l'habitude de confier ses enfants à des domestiques, cela la console parfois de n'avoir pas cet avantage.

Avec les pauvres sœurs d'aujourd'hui, une femme qui veut garder un peu de temps pour sortir avec son mari, et qui doit s'occuper de sa cuisine, de son ménage, de sa couture et du soin des enfants, arrive rarement à tout faire. Il s'agit donc d'obtenir une aide plus ou moins habile. Dans ce choix d'une domestique, on reconnaît tout de suite le caractère de la maîtresse de maison.

Elle demandera qu'elle soit propre, adroite, bonne cuisinière, bien mise; ou bien elle exigera avant tout qu'elle soit honnête, saine de cœur et d'âme, afin de ne pas contaminer les petits anges avec lesquels elle sera en contact. Et tout en acceptant ce secours nécessaire, elle ne se désintéressera pas de la surveillance indispensable à la meilleure volonté.

Autrefois, nos grand-mères en prenant des servantes les considéraient comme de la famille. Si elles ne leur ménageaient pas les avis et les réprimandes, elles ne les reléguèrent pas sous les combles, mais malgré leur modeste situation, elles se sentaient appréciées et aimées. Des vies entières se passaient au service de la même famille avec la seule satisfaction d'accomplir son devoir.

Aujourd'hui, pour la moindre considération et souvent pour une augmentation de salaire, une domestique se déplace. Le service est compliqué, les enfants sont plus mal élevés, elle ne peut guère attendre d'autres marques d'estime que l'argent qu'on lui donne, et qu'elle a besoin d'elle-même. Elle cherchera à faire le moins possible en retour, et prendra le temps avant ses sorties de se friser, de se powder, et souvent de se grimer.

Comment ne pas être un peu inquiet de la voir partir pour tout un après-midi, avec un bébé, pour faire les cent pas dans les parcs et les avenues dans cette toilette tapageuse et provocante, la voir garder la maison quand les maîtres sont absents. Quelle confiance peut-on lui témoigner, et à qui la faire si elle ne donne que ce qu'elle demande, des soins intéressés, en retour l'argent et de l'indifférence?

Cousine Aveline.

Histoire de Chine

Un missionnaire, le Père Wenceslaus Boderfeld, qui soulage les malheureux affamés chinois du Shantung Ouest, raconte l'entretien qu'il eut, dernièrement, avec une jeune fille de dix-huit ans, au sujet de Lindbergh. "Est-ce vrai, lui demanda la jeune fille, que Lindbergh ait pu voler pendant trente-trois heures sans arrêter?" Et de s'étonner: "Mais, comment, trente-trois heures sans boire de l'eau chaude?" (Demande essentiellement chinoise, car les Chinois boivent souvent et, souvent aussi, quelque chose de chaud). Et sans sa mère? Et comment fit-il pour continuer de mouvoir ses bras et ses jambes, sans s'arrêter pendant trente-trois heures?"

Politesse d'antan

Peut-être ne sommes-nous pas assez polis, mais peut-être exagérait-on la politesse au dix-huitième siècle.

Il existait alors des livres de "Réponses et réparties," qu'on mettait aux mains des jeunes gens et qu'on leur faisait réciter avant de les introduire dans le monde.

Vous rencontrez un ami qui vous demande: "Comment vous portez-vous?" Il faut lui répondre, dit-on de ces livres: "Avec plus de crainte que jamais de vous déplaire." Ou bien: "Comme ne voulant vivre que pour vous aimer."

Quelqu'un vous prie de passer le premier dans son salon; vous répondez en disant: "Ne m'empêchez pas, je vous prie, de vous rendre les hommages que je vous dois." Il vous presse davantage; vous résistez encore, et vous dites: "N'insistez pas, Monsieur, et gardez le pouvoir que vous avez sur moi pour une autre occasion." Cependant, votre hôte se

Les films

Comment, ses bras et ses jambes, s'exclama la missionnaire.

Mais vous dites qu'il volait? Plutôt que de jeter la confusion dans les esprits, le Père avoue qu'il ne tenta aucune explication. Et il ajoute:

— Et c'est une histoire vraie: à qui, comme en doute, serait à l'origine d'un dollar chinois pour les sinistres de la famine au Shantung.

Politesse d'antan

Peut-être ne sommes-nous pas assez polis, mais peut-être exagérait-on la politesse au dix-huitième siècle.

Il existait alors des livres de "Réponses et réparties," qu'on mettait aux mains des jeunes gens et qu'on leur faisait réciter avant de les introduire dans le monde.

Vous rencontrez un ami qui vous demande: "Comment vous portez-vous?" Il faut lui répondre, dit-on de ces livres: "Avec plus de crainte que jamais de vous déplaire." Ou bien: "Comme ne voulant vivre que pour vous aimer."

Quelqu'un vous prie de passer le premier dans son salon; vous répondez en disant: "Ne m'empêchez pas, je vous prie, de vous rendre les hommages que je vous dois." Il vous presse davantage; vous résistez encore, et vous dites: "N'insistez pas, Monsieur, et gardez le pouvoir que vous avez sur moi pour une autre occasion." Cependant, votre hôte se

Comment devenir riche

Le célèbre Carnegie donnait les règles suivantes pour arriver sûrement à la richesse:

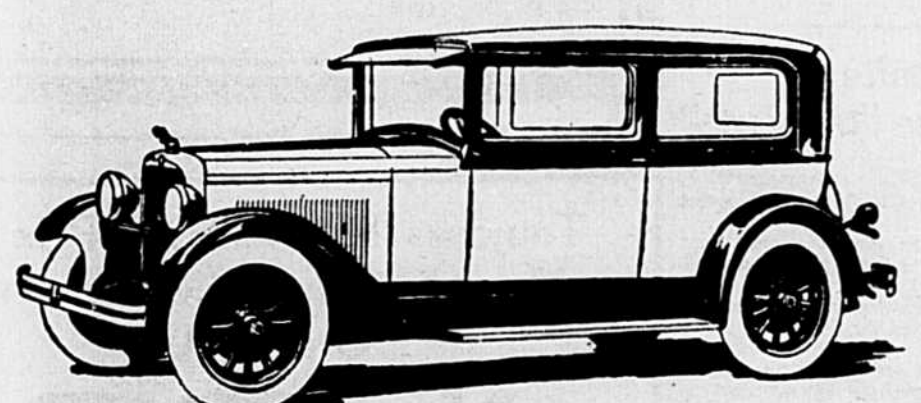
10 Naitre sans le sou;
20 Travailler sans relâche et économiser des le début;
30 Examiner ses livres et faire chaque jour la balance de ses livres;
40 Agir promptement et avec décision;
50 Toujours savoir ce qu'on veut.

Comment devenir riche

Le célèbre Carnegie donnait les règles suivantes pour arriver sûrement à la richesse:

10 Naitre sans le sou;
20 Travailler sans relâche et économiser des le début;
30 Examiner ses livres et faire chaque jour la balance de ses livres;
40 Agir promptement et avec décision;
50 Toujours savoir ce qu'on veut.

De grands devoirs sont attachés à de grands dons.

\$995
F. à b. Walkerville
Taxe du Gouvernement en plus
ERSKINE SIX
STUDEBAKER40 milles à l'heure le jour de sa
livraison - 62 milles ensuite

NOUS pouvez vous rendre compte de la merveilleuse construction du Nouveau Erskine Six Canadien par la facilité avec laquelle vous pouvez le conduire à 62 milles à l'heure. Elle est plus évidente cependant lorsque vous conduisez cet auto à une vitesse de 40 milles à l'heure le jour de sa livraison et vous n'avez qu'à changer l'huile très rarement.

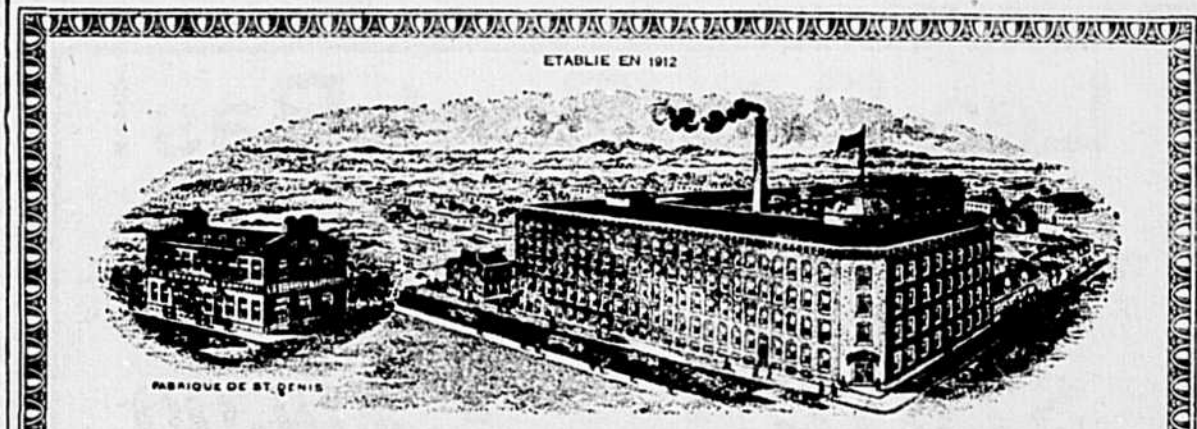
L'exceptionnelle performance du nouveau Erskine six fait voir lorsqu'un Sedan Erskine Six, de modèle régulier, a fait 24 heures consécutives de marche, à une vitesse moyenne de plus de 54 milles. Aucun modèle dans sa catégorie de prix n'a pu établir un tel record.

Dans le Erskine Six, vous trouverez un Studebaker de qualité fabriquée par une compagnie qui jouit du meilleur nom depuis 76 ans. Conduisez ce char de très haute qualité et vous aurez une bonne idée de son coût d'entretien peu élevé.

LAURION AUTOMOBILE

39 Place Lavaltrie,

Joliette, Qué.



DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

COMPLETS ET PARDESSUS

POUR HOMMES ET GARÇONS

MODES NOUVELLES

QUALITE SUPERIEURE

PRIX POPULAIRES

MARQUE DE COMMERCE
est une garantie deLONGUE DUREE
ELEGANCE
CONFORT

L. E. CHARRON & COMPAGNIE

FABRICANTS DE VETEMENTS

ST-HYACINTHE, Qué.

THEATRE

Passe-Temps

MERCREDI ET JEUDI

18 — 19 AVRIL

MATINEE : JEUDI, A 2.15 HRES

LA PLUS GRANDE ROMANCE DU MONDE.

STUDENT PRINCE

IN OLD HEIDELBERG

AVEC

RAMON NOVARRO ET NORMA SHEARER

Arrangement musical spécial, tiré de l'opérette,

par un orchestre augmenté.

S. V. P. assistez à la matinée pour éviter la foule du soir.

PRIX REGULIERS.

AU CONSEIL DE VILLE

DECES

Suite de la première page.
vins à l'exception de M. Lantot se sont prononcés en faveur de cette mesure encore cette année.

— M. Gaspard Lajeunesse a offert ses services comme pompier.

— M. le maire J. Georges Chevalier a à cœur cette année de donner un meilleur traitement à l'ouvrier pour les travaux d'été, et s'est déclaré en faveur d'une échelle de salaires. Les employés de première classe recevaient 30 sous l'heure et ceux de seconde classe, 25 sous l'heure. Le salaire actuel est de 25 sous peu importe l'expérience ou les capacités. M. le maire a appuyé pour que M. Durand, inspecteur, engage surtout des gens de Joliette. Cette motion a été très bien accueillie par tout le conseil et M. Lantot qui en avait déjà parlé a demandé qu'une somme de 50 centimes par jour entier de travail soit retenue sur le salaire des employés de la corporation, applicable sur les taxes de ces employés.

— D'après un rapport de M. le Dr L. A. Bélanger, inspecteur sanitaire, du 5 mars au 11 avril, il a fait 67 visites diverses, 28 inspections chez les fournisseurs de lait, 11 inspections diverses, 6 inspections chez les boulangers, 16 au marché, 3 à domicile et 16 aux maisons, 975 livres de viande impropres à la consommation ont été confisquées.

Le Dr Bélanger fut vivement félicité pour son excellent travail et ce dernier a déclaré qu'il y a beaucoup à faire. Il faudrait l'engagement d'un homme pour exercer un contrôle plus efficace : inspecter les étables, demander des échantillons de lait, etc. Par ce fait, le taux de la mortalité infantile diminuerait considérablement. Le Dr A. Geoffroy, échevin en charge du comité d'hygiène a appuyé les remarques de l'inspecteur sanitaire et lui a promis tout son concours car c'est un point important à étudier. Il faut faire quelque chose de plus à l'échelon Geoffroy pour combattre la mortalité infantile et le moyen suggère en un bon. Le comité d'hygiène se réunira prochainement et étudiera plus à fond cette délicate question.

— D'après une lettre reçue au conseil, il apparaît que dans quarante-cinq municipalités de la province de Québec, non loin de Joliette même, il existe plusieurs cas de peste. La vaccination a été déclarée obligatoire et M. le Dr Masson passera dans les écoles de la ville mardi de la semaine prochaine. Les personnes incapables de payer seront vaccinées aux frais de la ville.

Chez Nous et Autour de Nous

EN VILLE

M. et Mme Tancredi Laporte, de Québec, étaient à Joliette pour Pâques. Ils ont visité des parents. Mme Laporte passera toute la semaine en ville.

CHEVAUX A VENDRE

Deux bons chevaux avec attelages doubles et voiture d'hiver à vendre. S'adresser à Azarias Pepin, 91 Ste-Anne, Joliette.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement au No 20 rue De Lanaudière.

A VENDRE

Poêle de cuisine, lingerie et desus de lit à brins tirés et broderies à la main. S'adresser au No 55 Ste-Anne. 12 avril 2fs

POUR VOUS, MESDAMES

Des conférences devaient être données à Joliette cette semaine sur l'industrie domestique. Elles n'auront lieu que les 24 et 25 avril.

En plus des conférences régulières, M. Alphonse Désilets, Chef du Service de l'Economie Domestique, traitera de la formation ménagère à la séance du soir mercredi le 25.

SOCIETE D'UNE MESSE

M. l'abbé Arthur Derome, décédé le 5 avril courant, à l'Institut des Sœurs-Muettes, était membre de la Société d'une Messe.

J. C. GARCEAU, ptre

Evêché de Joliette, 10 avril 1928.

MENAGE A VENDRE

Ménage complet, presque neuf, à vendre à bonnes conditions pour cause de départ. S'adresser chez M. J. H. Mainville, No 12 rue Notre-Dame.

DIVERS A VENDRE

Set de salon, lits, sommiers et matelas, bureaux, prélatins, chaises de cuisine, moulin à laver, machine à coudre, etc., à vendre. S'adresser au No 38 St-Barthélemy.

ATTENTION !

Pour \$2.75 vous pouvez vous procurer un beau chapeau de feutre. Regardez dans les vitrines chez Bourlard & Frère, Joliette.

A VENDRE

Un bon poêle nickelé très peu usagé, 6 ronds, avec fourneau et réchaud, à vendre à sacrifice. S'adresser à 53 St-Antoine, Joliette.

QUARANTE-HEURES AU PRECIEUX SANG

L'ouverture des Quarante-Heures au Monastère du Précieux Sang se fera dimanche matin, le 15 avril, à 8 heures, dans la chapelle du Monastère. Dans l'après-midi, il y aura une aumône honorable à 4.30 heures. La clôture aura lieu mardi matin, à 8 heures.

TRANSACTION A ST-GABRIEL

M. Peter Yanakis, restaurateur, a acheté la propriété du Dr Armand Robert.

Il y ouvrira dans quelques temps un restaurant et salle à manger des plus modernes.

Frs Rivet

offre en vente aux meilleurs prix du marché : blé d'Inde, sarrasin et avoine de semence, trèfle de toutes sortes, lanette, patates, foin et paille. Il achète toujours les peaux de toutes sortes.

98 DE LANAUDIERE, JOLIETTE, Qué.

12 avril 1fs

ST-GABRIEL DE BRANDON

Naissance : — M. et Mme Peter Yanakis sont les heureux parents d'un fils arrivé le 8 avril. L'enfant reçu au baptême les noms de Joseph, Paul, Gabriel, Perrin et marraine : M. et Mme Léopold Bouliane. Porteuse : Mme Georges Bouliane.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante d'expérience, personne d'environ 35 ans et capable de prendre soin de la maison. Bon salaire et position permanente. S'adresser au No 73 Ste-Anne.

NAISSANCE

M. Joseph Zelen, restaurateur et Mme Zelen (Victoria Aboussafy), sont les heureux parents d'une fille arrivée lundi, le 9 avril.

La cérémonie du baptême aura lieu au cours du mois de mai.

LOGEMENT A LOUER

Un très bon logement chaud, confortable et propre, situé au No 13 rue St-Antoine (entre Lajoie et Montclair), à 3 minutes de marche du marché, est à louer à \$10.00 par mois pour le 1er mai. S'adresser à Joly & Frères, 30 Place Lavaltrie, Joliette.

A 50 CTS DANS LA PIASTRE

Des coupons de toutes grandeurs pour costumes, manteaux, robes, etc., dans les couleurs les plus nouvelles, sont offerts en vente chez Joly & Frères, marchands de nouveautés, Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

ON DEMANDE

Un vendeur sérieux pour vendre des terrains à Arvida. Bons prix. Commission libérale. S'adresser à M. Simard, 2036 Darling, Montréal.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante de suite chez M. Elzéar Martel, 105 St-Louis. Pourra aller coucher à sa demeure si désiré.

MEUBLES A VENDRE

Un "Side Board," un cabinet à argentier et une table de salle à manger, à vendre à bon marché. S'adresser au No 35 Ste-Anne, Joliette.

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain pas bâti, situé sur la rue Archambault, à vendre. S'adresser au No 39 rue Archambault.

FOURRURES A L'EPREUVE DU FEU, DU VOL ET DES MITES

J'ai le plaisir d'annoncer au public de Joliette et des environs, qu'à l'avenir, je m'occuperai de l'emménagement pour l'été, de tous les manteaux de fourrures ou autres fourrures, et que je les garantis à l'épreuve de tout. Je me suis fait bâtir une immense voûte pouvant recevoir une énorme quantité de fourrures. Prix de l'emménagement : 3 p. cent du prix de la fourrure suivant la valeur.

ERNEST LEPINE,

Marchand de fourrures, 75 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

A VENDRE

Tapis et set de salon à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 67 rue St-Louis.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement. S'adresser à Mme J.-E. Labranche, en haut de la Station du C. P. R.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement au No 67 rue Notre-Dame. Bon salaire.

AVIS A NOTER

Pour vous procurer "Statues", "Bustes", reliquies, ou sujets de fantaisies : "Colonnes, lampes", etc., de toutes qualités et décorations artistiques, allez toujours au No 43 rue St-Thomas, Joliette.

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

Pour travailler : spécialités de fantaisies nouvelles en grande demande partout. Bons revenus à l'atelier ou à domicile. S'inscrire au No 43 rue St-Thomas, Joliette.

COUPONS !

COUPONS !

Soie à Robes (Walker Silk) ; Kasha ; Flannellettes ; Broadcloth ; Coton circulaire pour oreillers et draps, etc. Coton extra bonne qualité. Etoffes à Habits (Coupons échantillons 9 x 27). — Fil à coudre 8c le rouleau. En mains échantillons et soldes de toutes sortes. — Spécialité : Marchandises pour enfants. — Tweed pâle pour Costumes, double largeur, (16 patrons différents). Valeur \$5.00 pour \$1.95 la verge.

Magasin de Coupons, (2ème Etage).

J. Claude Barrette

36 Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Province de Québec, District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE



SOUSSIONS POUR ASSURANCE PATRONALE

Le conseil de la cité de Joliette recevra le mercredi, 18 avril 1928, à 8 1/2 heures p. m., des prix ou soumissions pour l'Assurance Patronale de la cité de Joliette. Le conseil demande que ces prix soient fournis :
1o—Pour une prime à taux fixe.
2o—Pour une prime suivant classification.

Les soumissions devront être quées SOUMMISSIONS POUR ASSURANCE. Le conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Joliette, le 12 avril 1928. Par ordre,

A. L. MARSOLAIS, secrétaire-trésorier.

ST-LIN

Mercredi le 4 avril, à l'âge de 96 ans est décédé Mme Charles Giroux aïeule de St-Cyprien de Napierreville. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale à 9.30 hrs mardi le 10 avril. Mgr Eustache Dugas fit la levée du corps et le service fut chanté par l'abbé E. Féliatruault, assisté des abbés Parizeau et Payette comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil M. J. Archambault, ses arrière-petits enfants Cécile, Azellus Edouard, Berthe, Yvonne, et Germaine Archambault, ainsi que d'autres parents et amis. Le défunt laisse une fille Mme Delphis Girard d'Edmonton, huit petits enfants et vingt-cinq arrière-petits enfants.

MIC - MAC

L'inondation de Montréal a inondé notre service postal.

Notre ville va devenir plus jolie cette année car la construction sera considérable.

Nos pompiers ont si peu de libertés que leurs femmes vont les voir au poste.

Les fervents de l'avance de l'heure ont eu un succès complet.

Maintenant que les poêles électriques sont plus nombreux, le taux de l'éclairage pour fins domestiques va-t-il baisser ?

La neige se fait tirer l'oreille pour déguerpir.

Plusieurs se "sucrent" le bec de e temps-ci.

Un bon coup de balai dans les rues ne ferait pas de tort.

Qui endommage la propriété d'autrui est responsable.

Les agents d'assurances assurent tous les automobilistes.

MM. Martin à Montréal et à Québec. Il sont rentrés dans l'oubli tous les deux.

L'impôt sur le revenu. C'est la pensée à méditer après le carême.

On ne peut oublier la si vieille maxime du téléphone.

En effet, le service du Bell est meilleur qu'avant.

Que vont faire maintenant ceux qui avaient l'habitude de se fâcher contre les opératrices ? Briser le téléphone !

Ce n'est pas pour des prunes

Des pèlerins français rapportèrent de Palestine des pruniers qu'ils offrirent à la reine Claude, fille de Louis XI, première femme de François Ier. Elle les fit planter dans ses jardins de Fontainebleau, et surveilla la culture de ces arbres exotiques, qui donnaient des fruits parfumés et savoureux qu'on appelle Reine-Claude.

Souvent ces fruits étaient volés durant la nuit. Un pauvre "escholier", pris en flagrant délit fut pendu en face des arbres dévalisés.

Quelques jours après, un misérable vagabond tenta de dérober les diamants de la couronne, et comme "escholier", il fut condamné à être "pendu haut et court".

Arrivé au pied du gibet le voleur cynique et gouaillier regarda la défile de son futur voisin, et dit à la foule : "Au moins, si je suis pendu moi, ce n'est pas pour des prunes".

Le mot était joli. Il resta dans la langue et est encore très souvent employé.

Les maladies de coeur

Les décès pour maladies de coeur s'élèvent annuellement à 200,000 aux Etats-Unis. Cette cause de mortalité est surtout accentuée dans les 25 dernières années. Le mouvement de trépidation de la vie moderne en Amérique n'est-il pas la cause essentielle de ces progrès alarmants de cette affection ? Aussi, organise-t-on la lutte comme celle contre la tuberculose par l'établissement de centres médicaux, de services d'hygiène, sous la direction de spécialistes éminents. Une association technique s'est déjà créée à cet effet : "The American Heart Association".

On estime à plus de deux millions le nombre de personnes souffrant de maladies organiques définies du coeur.

Peut-on rester jeune ?

Le professeur H. Busquet, de la Faculté de médecine de Paris, vient de faire à la Société de biologie une communication appelée à un grand retentissement. Il a démontré, par ses essais sur des vieux coqs et des chapons, qu'un sérum activé de jeunes taureaux, traités par le sérum de vieux bœufs, permet d'obtenir sur ces coqs et ces chapons des effets indéniables de rajeunissement, d'invigoration et de combativité.

"Le Progrès Médical" publie un article du docteur Levasort, qui a expérimenté, par voie buccale, ce sérum de H. Busquet sur de nombreux vieillards et sur des personnes âgées de 70 à 80 ans. Il a obtenu des résultats absolument concordants à ceux obtenus sur l'animal, c'est-à-dire : 1. une augmentation nette des forces avec plus grande aptitude au travail physique et intellectuel ; 2. un bien-être accentué, avec sensation d'entrain et d'orientation du caractère vers l'optimisme.

Dix causes de pauvreté

1. — Tout les hommes se plaignent et tous fument.
2. — Beaucoup gémissent sur les mauvaises récoltes et se consolent en prenant un verre.
3. — On gémait sur le prix élevé du lait et on boit du cognac.
4. — On verse des larmes sur la décadence des métiers et l'on n'achète que des marchandises étrangères.
5. — On se plaint de la dureté des temps et l'on va souvent à l'auberge.
6. — On se lamentait sur la vie de famille, et l'on ne fait recevoir membre de dix sociétés.

Venez Immédiatement

— CHEZ —

STEINBERG

POUR AVOIR DE REELLES VALEURS.

Il est absolument nécessaire d'agir promptement si vous voulez participer à ces baines EXTRAORDINAIRES. D'autres en profitent et vous pouvez en faire autant, vous aussi. — Mais il vous faut venir de bonne heure. Nous donnons de grandes quantités à des prix spéciaux ; l'assortiment est le plus grand jamais vu ici.

HABITS et PARDESSUS pour hommes, \$12.50, \$15.00, \$20.00 et plus.

POUR GARÇONS : \$8.50, \$10.00, \$12.50 et plus.

MANTEAUX pour dames et demoiselles : \$8.50, \$10.50, \$12.50 et plus.

ROBES : \$7.50 jusqu'à \$22.50.

VOTRE VISITE EST SOLLICITEE, VOUS N'ETES PAS OBLIGES D'ACHETER — EVENTUELLEMENT VOUS LE POUVEZ

Lazare Steinberg

2 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE, P. Q.

Tout Dépend de la Semence

UNE BONNE SEMENCE DOIT ETRE : — Propre, bien développée, bien nettoyée, intacte, sans mélange de mauvaises herbes, enfin d'une variété bien éprouvée et adaptée à votre ferme.

UNE BONNE SEMENCE DONNERA : — Des plantes vigoureuses capables de résister aux intempéries qui font périr les plantes grèles. Une récolte vigoureuse, exempte de maladies et mûrissant uniformément qui s'écoulera avantageusement sur les marchés.

De meilleurs rendements, une qualité meilleure, des prix plus élevés.

La Semence Enregistrée est la Meilleure Semence

PARCE QUE : — L'on n'enregistre que des variétés entièrement éprouvées et adaptées. Seules, les semences de tout premier choix sont tous rap-

ports sont classifiées sous le titre de "Enregistrée". La "Semence Enregistrée" est la semence par excellence.

Ensemencez Vos Champs avec la Semence Enregistrée

On peut s'en procurer chez tous les marchands de semences de bonne réputation et chez nombre de producteurs.

Publié par le Comité d'Education de l'Association Canadienne des producteurs de semences.

Si l'homme a été créé pour travailler, celui qui ne travaille pas n'est pas en flagrant délit ?

Les amis sont comme les parents : le jour de leur mort on ne les trouve jamais vieux.

Petit conte turc

Un paysan arrive un jour chez le Cadi et lui offre un lièvre. Il est bien reçu et on l'invite à manger du civet qu'on fait avec ce lièvre.

—Peu après, le paysan revient. Qui est tu ? lui demande le Cadi sans le connaître.

—Je suis celui qui vous a apporté un lièvre.

De nouveau on lui fait bon accueil et on lui donne à manger.

Au bout de quelque temps des individus se présentent et demandent l'hospitalité.

—Qui êtes-vous ? —Nous sommes les parents de l'homme qui vous a apporté un lièvre.

Ah ! très bien. Et on leur offre à boire du vin.

La semaine suivante, une nouvelle troupe de gens arrive.

—Qui êtes-vous ? —Nous sommes les voisins des parents de l'homme qui vous a apporté un lièvre.

—Parfaitement. Et le Cadi fait placer devant chacun une tasse remplie d'eau chaude. Comme cette boisson ne paraissait pas au goût de ses hôtes, il expliqua : —C'est le reste du lièvre de la sauce du lièvre.

"On récolte ce que l'on sème"

Tout bon agriculteur employant de la bonne semence s'assurera une bonne récolte.

Les mauvaises semences produisent des récoltes inférieures pour tout agriculteur.

Aucun agriculteur n'a des moyens qui lui permettent de risquer sa récolte.

Donc, aucun agriculteur ne peut se permettre l'emploi de semence de qualité inférieure.

Comprenez-les ! Qu'une semence inférieure desséchée et non nettoyée n'a pas la force de se développer et produit des plantes faibles qui ne peuvent pas assurer un bon rendement ?

Qu'une semence infestée de graines de mauvaises herbes multiplie les mauvaises herbes ?

Qu'une semence moisie est pour le moins une semence malade, et très souvent sans vie ?

Que de nombreuses maladies se propagent par des semences de qualité inférieure ?

Que des semences de variétés et d'espèces mélangées ne peuvent pas croître et mûrir uniformément et ne peuvent donner une excellente récolte ?

Etes-vous Convaincus ? Que certaines variétés de semences sont mieux appropriées à votre ferme et aux conditions climatiques de votre région ?

Que l'emploi d'une bonne semence en assurant une récolte de plantes vigoureuses garantit l'absence de mauvaises herbes ?

Qu'une bonne semence constitue un facteur essentiel dans la production de récoltes profitables ?

Que la somme des profits réalisés ou des pertes subies sur un grand nombre de récoltes dépend souvent de la qualité de la semence employée ?

Que les dépenses additionnelles occasionnées par l'achat d'une bonne semence au lieu d'une semence de qualité inférieure sont contrebalancées par le rendement additionnel ?

Comment Annoncer

Plus vous donnerez de détails sur ce que vous annoncez, plus vous intéresserez le lecteur à s'enquérir de votre proposition.

Tout le monde lit les "Petites Annonces" et les Grandes Annonces" de L'ETOILE DU NORD

Toujours les Meilleurs Prix du Marché si vous Téléphonez vos Ordres Au

No 30

IL EST ENTENDU

QUE SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOUS EN 1928, VOUS AUREZ LE MEILLEUR SERVICE DE LA VILLE.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES.

Charbon pour tous les besoins. — 2,000 livres garanties et consultez-nous avant de